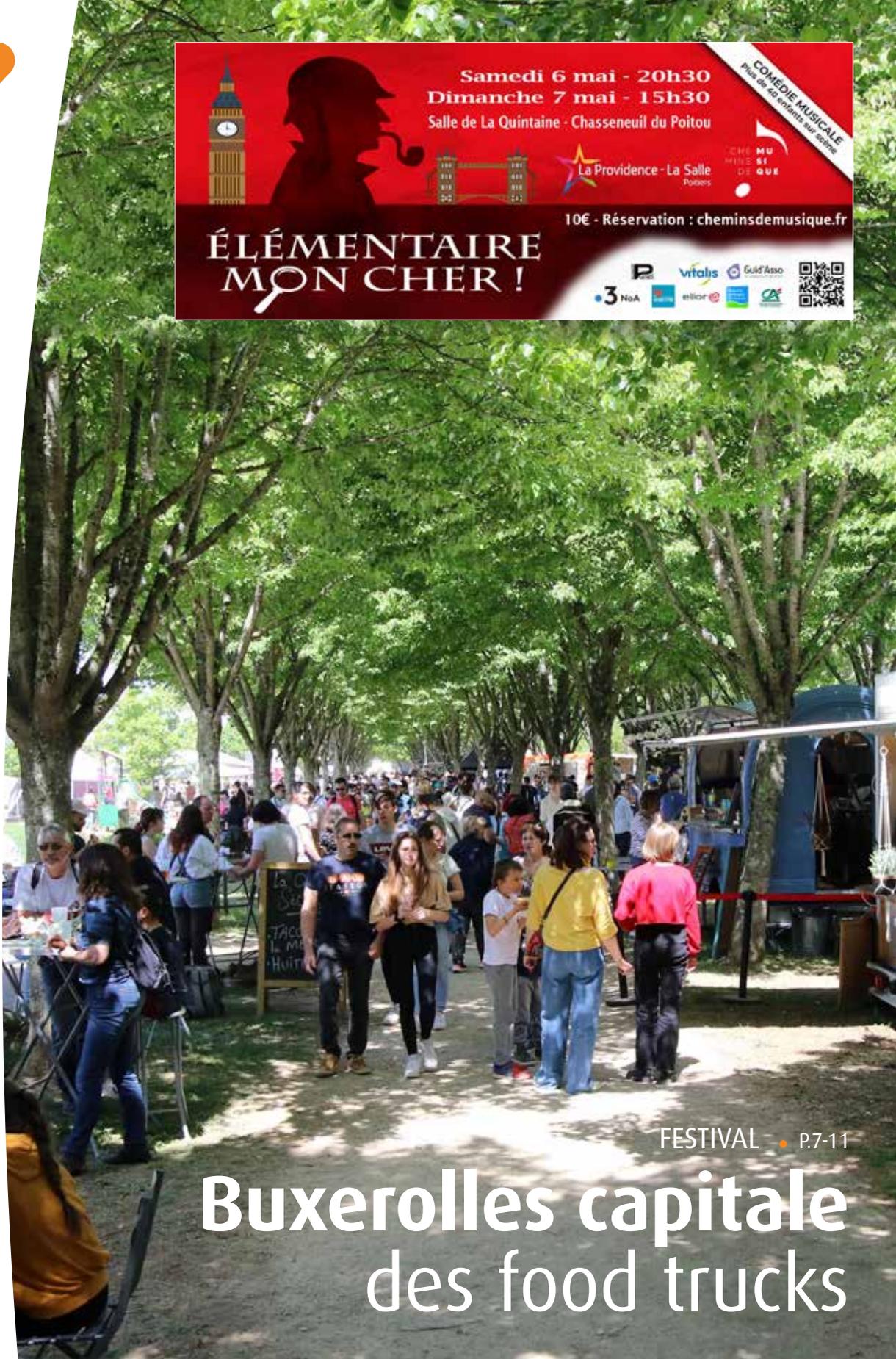




Toute l'actu du 86

- **SOCIÉTÉ** P.3
Le mariage pour tous
entré dans les mœurs
- **URBANISME** P.5
Une nouvelle résidence
qui fait polémique
- **ECONOMIE** P.13
La lutte syndicale vue
par Catherine Giraud
- **BASKET** P.17-20
Poitiers-Lorient pour
une place en quart
- **FACE À FACE** P.27
Julien Dumas,
le vin en partage



Samedi 6 mai - 20h30
Dimanche 7 mai - 15h30
Salle de La Quintaine - Chasseneuil du Poitou

COMÉDIE MUSICALE
plus de 400 enfants sur scène

La Providence - La Salle Poitiers

10€ - Réservation : cheminsdemusique.fr

ÉLÉMENTAIRE MON CHER !

FESTIVAL • P.7-11

Buxerolles capitale des food trucks

FACILIS IMMOBILIER
*Une grande proximité
pour mieux
vous accompagner !*

AVIS DE VALEUR - ACHAT - VENTE - LOCATION www.facilis.immo



Anthony Lhermitte
Président Directeur Général
05 56 64 58 11
anthonylhermitte@facilis.immo
34 rue Gaston Hulin, 86000 Poitiers



1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°605

le7.info



SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2023

Grâce à Linky, toutes vos démarches sont simplifiées et peuvent se faire à distance :
emménagement, mise en service, modification de puissance,



Parlez-en avec votre
conseiller au 05 49 89 02 10
ou avec notre technicien
lors de la pose



@LinkyparSRD

SRD - 78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Plus de débat

Dans un monde qui va à cent à l'heure et où les séquences médiatiques polémiques s'enchaînent et donnent le tournis, une décennie paraît un siècle. Le mariage pour tous n'a pourtant que dix ans. Hormis quelques franges de réactionnaires conservateurs, l'union d'un couple de même sexe ne provoque plus de levée de boucliers, et c'est tant mieux. Mais cette acceptation cache une réalité plus contrastée pour les personnes homosexuelles. Les derniers chiffres (2021) de la lutte contre l'homophobie ont révélé une hausse du nombre d'agressions, qu'elles soient verbales ou physiques. Les menaces et le harcèlement figurent aussi dans ce hit-parade de l'homophobie ordinaire. Alors le combat pour la reconnaissance de la communauté LGBTQ+ passe nécessairement par davantage d'éducation auprès des plus jeunes et de répression auprès des adultes qui s'adonnent à ce type de dérives. Gageons que le « coming-out » de certaines personnalités de droite (Béchu, Darmanin...) aidera à cette prise de conscience. Mais on ne se fait pas trop d'illusions non plus. Plus de débat sur le mariage pour tous, vraiment ? En apparence, oui.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.



Mariage pour tous : 10 ans d'amour

Emil et Yo se sont dit « oui » le 31 mai 2014. Comme un peu plus de 350 couples de même sexe dans la Vienne.

Le 23 mai 2013, la loi sur le mariage pour tous était définitivement adoptée. Près de dix ans plus tard, cette égalité ne fait plus du tout débat et se revendique même. Illustration dans la Vienne.

■ Jeanne Ducreau - Steve Henot

A jamais les premiers. Installés depuis plus de quinze ans à La Bussière, petite commune de 321 âmes située à l'Est du département, Bernard et Johnny sont les premiers mariés gays de la Vienne. La cérémonie a eu lieu le 6 juillet 2013, deux mois après la promulgation de la loi sur le mariage pour tous. « C'était pour l'avenir des gays », raconte Bernard, toujours prêt à témoigner de cette date marquante à plus d'un titre. Historique.

Ce même mois de juillet 2013, Cyril Cibert célébrait le premier mariage homosexuel de

Châtelleraut, en sa qualité de conseiller municipal (PS). « J'ai ensuite été invité à faire des discours à d'autres mariages dans le département, se souvient l'élu gay, qui avait milité à l'époque en faveur du projet de loi et a lancé l'an dernier les Fiertés rurales, à Chenevelles⁽¹⁾. Le vote à l'Assemblée a été une joie immense, j'étais extrêmement ému de voir qu'on arrivait enfin à l'égalité. » Le souvenir est un peu plus « ambivalent » pour Emil. « Durant les débats, il y a eu une libération de la parole homophobe. C'était une période clairement éprouvante, qui laisse des traces, confie le trentenaire. Mais il y a aussi eu des manifestations en faveur du mariage pour tous. »

« On a le droit de faire famille »

Depuis, un peu plus de 350 unions entre personnes de même sexe ont été célébrées dans la Vienne, selon les derniers chiffres de l'Insee. Le sexologue poitevin Philippe Arlin, marié à Hubert, observe que le

mariage entre deux personnes du même sexe « est aujourd'hui majoritairement entré dans les mœurs ». Il a notamment permis à la communauté LGBT d'avoir les mêmes droits que les couples hétérosexuels, en cas de décès de l'un des conjoints par exemple. « Au quotidien, rien n'a changé, mais c'est comme si quelque chose pesait moins lourd sur nous. »

Pour Emil et Yo, pères de trois enfants nés par une GPA, « être parent homosexuel est un coming-out permanent ». « Après le mariage, on se savait attendu au tournant, comme si on avait moins le droit à l'erreur. » Pour lever les fantasmes à ce sujet, Emil a créé en 2016 la chaîne Chez Papa Papou, sur YouTube, où il raconte son quotidien de père gay et va à la rencontre d'autres familles homoparentales. « J'étais parti du constat qu'il y avait peu de ressources sur cette question en France. C'est une manière de reprendre une parole qui nous était confisquée et de donner de l'espoir à toute la communauté LGBT qui peut

être tentée de s'auto-censurer, explique le membre du Collectif Famille.s, à l'origine de la Family Pride Festival. Mais aujourd'hui, on ne peut plus nous contester le droit de faire famille. »

Bernard revendique lui aussi cette « normalité » : « On est comme tout le monde, j'ai des enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, des chiens et un cheval ! » Le septuagénaire ne cache pas essayer encore parfois des remarques désobligeantes. « Ce ne sont pas les plus âgés qui nous insultent, loin de là ! » En revanche, la communauté LGBT de la Vienne goûte peu les récents « retournements de vestes » de politiques autrefois farouchement opposés au mariage pour tous. « Ils voient 2027 arriver, on n'est pas naïf », se désole Cyril Cibert. Le mot de la fin est pour Bernard, philosophe : « Aimer c'est donner de l'amour dans n'importe quel moment, à n'importe qui. On ne choisit pas alors aimez-vous et vivez votre vie. »

⁽¹⁾La 2^e édition se déroulera le 29 juillet.



SAS GOURBEAU

14, rue du Thalweg - 86000 Poitiers - ets.gourbeau@gmail.com - 05 49 623 623

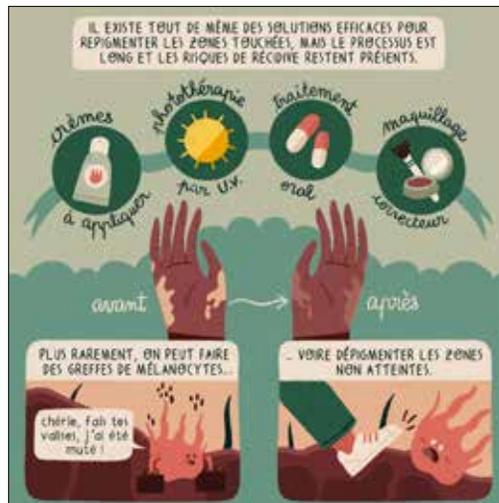
**PLOMBERIE
CHAUFFAGE
VENTILATION
CLIMATISATION**

Vitiligo : quelles conséquences sur la santé ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  Ici.Jozi.

CURIEX!

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



Résidence contestée à la Blaiserie

A Poitiers, douze riverains des rues Dieudonné-Costes et de la Blaiserie s'érigent contre un programme immobilier de 110 logements prévu par un promoteur privé. En deux temps, la Ville a pourtant validé le projet. Un recours au tribunal administratif est en cours d'examen.

■ Arnault Varanne



La nouvelle résidence sera construite à côté de la caserne de pompiers de la Blaiserie.

À deux pas du centre d'incendie et de secours de la Blaiserie et en face de la piscine Tournesol, les grandes manœuvres vont bientôt commencer. C'est là que la SNC Berberis du groupe Pichet a prévu de construire un ensemble d'immeubles pour un total de 110 logements. Le foncier (6 400m²) a longtemps été propriété du Département, qui y avait sa direction de l'équipement. « On savait que ça n'allait pas rester en l'état, mais on ne s'attendait pas à un tel projet », déplore Hugues Caillat, à l'origine du collectif « Résidence Tournesol ». Les riverains contestent d'abord la méthode. « Il n'y a pas eu de concertation au préalable, on a découvert le projet en plein mois de juillet l'année dernière et ça n'a pas été facile de consulter le permis de construire... »

Au-delà, la hauteur des résidences (18 mètres en front de rue Dieudonné-Costes) laisse craindre une perte de luminosité et d'intimité pour les habitants de la résidence Tournesol voisine. « Sans

compter que les voitures seront garées à quelques mètres de nos fenêtres », déplore une autre résidente. Le recours gracieux auprès de la Ville ayant fait long feu à l'automne et une visio avec le promoteur s'étant soldée par une fin de non-recevoir, le collectif a choisi la voie judiciaire pour se faire entendre. Il a déposé un recours contentieux auprès du tribunal administratif (TA) de Poitiers. « Les trente co-propriétaires de notre résidence et trois propriétaires de pavillons de la rue de la Blaiserie ont signé », ajoute Hugues Caillat. A ce jour, le TA est en attente du mémoire en défense de la mairie de Poitiers. Mais l'action judiciaire n'est pas suspensive et le promoteur pourrait donc commencer les travaux dès le

printemps.

« Un cadre légal à respecter »

Dans cette affaire, la Ville de Poitiers argue sa bonne foi. « Dans la première version du promoteur, il y avait quatre immeubles en R+4, dans la nouvelle il n'y en a plus qu'un en front de parcelle, donc sans gêne pour les voisins », assure Aloïs Gaborit, conseiller municipal délégué à l'Urbanisme et au Foncier. L'élus comprend les réticences des riverains mais salue aussi « le gros travail fait par les services pour préserver un cœur d'îlot paysager, deux cèdres, intégrer des nichoirs, hôpitaux à insectes... On ne peut pas accepter ou refuser des projets comme bon nous semble, il y a un cadre légal à respecter ». Reste que la pression foncière est

particulièrement forte à Poitiers, ville prisée des promoteurs et investisseurs privés. La preuve avec ces courriers reçus par Dominique et Elisabeth Métais, habitants de la rue de la Blaiserie. « Dès qu'on a 1 500m², les promoteurs cherchent à acheter, parfois à des prix incroyables. Notre voisin a reçu une proposition à trois fois le prix du marché ! » Un phénomène de spéculation dont Aloïs Gaborit est conscient. « Cette surenchère ne doit pas conduire à ce que les habitants de Poitiers ne puissent plus se loger. On encourage les promoteurs à venir nous voir très en amont pour améliorer la qualité de leur projet et aussi l'acceptabilité. » Dans le cas d'espèce, cela semble un peu tard. Sollicité par nos soins, le groupe Pichet n'a pas donné suite à nos demandes d'entretien.

MUSIQUE

Joli plateau pour Les Heures vagabondes

L'édition 2023 des Heures vagabondes se déroulera dans huit communes du département du 6 juillet au 2 août. L'icône française du rock Louis Bertignac ouvrira le bal le jeudi 6 juillet (21h) à Pleumartin. Deux jours plus tard (21h30), le groupe de rock nantais Ko Ko Mo se produira sur le circuit du Val de Vienne, au Vigeant. La troisième tête d'affiche du festival n'est autre que Mentissa, finaliste de l'édition 2021 de The Voice remportée par la Poitevine Marghe. Elle est attendue à Montmorillon le 15 juillet (21h). Lui devrait attirer beaucoup de monde à Chiré-en-Montreuil, le 20 juillet (21h). Charlie Winston -Like a Hobo- est une star internationale, dont la collaboration avec Vianney l'amène sur les routes de France. Le 21 juillet (21h), place à Hyphen Hyphen, un trio pop qui a cartonné il y a quatre ans avec une tournée européenne à guichets fermés. Il revient avec un troisième album intitulé simplement *C'est la vie*. Les Frangines donnent, elles, rendez-vous à leurs fans le 28 juillet (21h) à Aslonnes. Quant à Christophe Willem, vu récemment au palais des congrès, il se produira le 29 juillet aux Trois-Moutiers. Enfin, le groupe Skip the use refermera Les Heures vagabondes 2023 à Mirebeau, le 2 août (21h). Si la programmation est moins étoffée qu'en 2022, huit artistes au lieu de onze, cela s'explique avant tout par la volonté du Département d'attirer des artistes à plus forte renommée. La collectivité consacre 500 000€ à cette 19^e édition. Avec une nouveauté : l'achat de dix gilets immersifs pour les personnes sourdes ou malentendantes. Un accueil en langue des signes sera assuré par l'association 2 Langues pour une éducation sur quatre des huit concerts.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

PLANÈTE
Pare-Brise

UN REMPLACEMENT DE PARE-BRISE 150€ OFFERTS*

FRANCHISE OFFERTE - PAS D'AVANCE DE FRAIS
AUCUN RESTE À CHARGE

OU

UNE NINTENDO SWITCH LITE OFFERTE*

* VOIR CONDITIONS EN MAGASIN

62 Bis avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 09 80 92 02 55
planete-parebrise.com

Une sortie en forêt avec la LPO !



Mathieu Beaulieu

CV EXPRESS

Châtelleraudais depuis toujours, je suis un « touche-à-tout ». Diagnostiqué autiste à 32 ans, je suis aujourd'hui auteur, artiste, photographe, conférencier, musicien, programmeur informatique... Je suis une personne atypique qui semble venir d'une autre planète. Je ne rentre dans aucune case et je considère ma différence comme une force.

J'AIME : faire des recherches sur certains sujets, apprendre encore et toujours plus, m'investir humainement, la nature, les animaux, aider les autres, la pluie, l'orage et, surtout, les pâtes.

J'AIME PAS : la manipulation, l'individualisme, la rétention d'informations, la politique et l'inaction.

La nature est un lieu de ressourcement pour de nombreuses personnes et je ne fais pas exception. Elle peut être source d'inspiration, suscite mon admiration mais, surtout, elle m'offre un refuge propice à l'apaisement et à la concentration de l'esprit. Je suis heureux de pouvoir partager avec vous ma dernière expérience en la matière.

Après mon passage télévisé de l'année dernière dans l'émission « Ça commence aujourd'hui », sur France 2, j'ai été contacté par mon ancien professeur d'EPS du lycée Édouard-Branly de Châtelleraud, Jean-Paul Lancereau. Touché par mon témoignage, il a tenu à reprendre contact avec moi. C'est en lui rendant visite à son domicile, en septembre

dernier, que j'ai découvert sa passion pour l'ornithologie. En tant que membre actif de la LPO Poitou-Charentes, Jean-Paul m'a convié à l'une des sorties en forêt organisées par la ligue.

Le dimanche 19 février au matin, armé de mes chaussures de marche et de mon appareil photo, j'ai eu le plaisir de me rendre en forêt de Châtelleraud pour y retrouver Jean-Paul, accompagné de Françoise Montreuil, également membre de la LPO. Malgré le temps gris et la pluie légère, un groupe de vingt-quatre participants a répondu à l'appel. J'y ai rencontré des personnes de différents âges et horizons avec, en commun, ce même respect et cet attachement à la nature.

Pendant l'excursion, on

marche, on observe, mais surtout on écoute. C'est ainsi que j'ai appris à reconnaître certains chants d'oiseaux, comme celui de la sittelle torchepot, la mésange charbonnière ou le grimpeur des bois. À cette période de l'année, les arbres dénudés offrent une vue dégagée facilitant l'observation des spécimens. De cette façon, j'ai pu regarder un pic épeiche de très près, à travers des jumelles haut de gamme gentiment prêtées par Jean-Paul. En tant que photographe, je dois avouer que j'ai été frappé par le « rapprochement » et la luminosité de celles-ci.

Au fil de la balade, Françoise et Jean-Paul nous ont donné des explications sur les différentes espèces d'oiseaux que nous avons observées et sur

leur mode de vie. Ils nous ont également sensibilisés à l'importance de les protéger ainsi que leur habitat naturel. Cette sortie en forêt m'a permis d'enrichir mes connaissances, mais au-delà de comprendre l'importance de préserver notre environnement et la richesse de la biodiversité.

Si vous aimez marcher en forêt, je ne peux que vous conseiller de vivre cette expérience enrichissante. Prenez contact avec la LPO afin d'obtenir les dates des prochaines sorties. Vous passerez un moment de partage et de convivialité, où les différences sont oubliées, pour se concentrer sur l'essentiel : la beauté de la nature.

Mathieu Beaulieu



19
MAI

Platine CLUB

20
MAI

MARTIN SOLVEIG
— KAVINSKY —

KLINGANDE · ÉTIENNE DE CRÉCY · SYNAPSON
MØME · YUKSEK · TEEMID · JABBERWOCKY
UPSILONE · SARA COSTA · MR TOUT LE MONDE

À L'ARENA FUTUROSCOPE

BILLETTERIE



Food Trucks Festival



Food Trucks super star

Le Food Trucks festival 86 voit encore plus grand pour cette nouvelle édition organisée de jeudi à lundi dans le parc des Bizais, à Buxerolles. Plus de cent camions originaux, des spécialités culinaires du monde entier, trente concerts gratuits, des animations insolites, et même une grande roue. Ne manque plus que le soleil.

■ Romain Mudrak

Fourgons décorés, caravanes originales et autres remorques aménagées s'apprêtent à prendre position dans le parc des Bizais, à Buxerolles. Le Food Trucks festival 86 revient sur cinq jours de jeudi à lundi et l'événement risque de faire du

bruit... Forte de 60 000 entrées, l'édition 2022 avait déjà surpris tout le monde. Grâce à ce succès, l'organisateur Frédéric Brousse a choisi avec son équipe de Gigi Événements de voir encore plus grand cette année, passant de 65 à 105 camions en tout genre. « Les stars, ce sont les food trucks, ce rendez-vous sera le plus grand rassemblement de France et le troisième au niveau mondial derrière New York et Bruxelles », revendique l'intéressé.

Envie d'un burger, d'une pizza, de bo buns, de poke bowls ou de goûter des spécialités bretonnes, japonaises, camerounaises, portugaises, marocaines, voire aussi de la bonne cuisine française traditionnelle... Tout est possible. Sans oublier les gourmandises sucrées, cocktails, vins, thés, cafés... Et puis d'autres trucks insolites seront également au rendez-vous. Vous n'êtes pas à l'abri de repartir avec un ta-

ouage (lire en p. 8) !

Hommage aux plus grandes voix

« 98% des emplacements sont réservés depuis six mois, on a refusé jusqu'au bout entre deux et six trucks par semaine », souligne Frédéric Brousse. Le bouche-à-oreille a fait son œuvre. Les restaurateurs ambulants ont bien compris qu'être présent sur ce festival était l'assurance de bien vendre. D'ailleurs l'année dernière, la plupart s'étaient laissés surprendre par l'affluence et avaient dû baisser le rideau avant la fin du week-end. « Cette fois, on a retravaillé l'approvisionnement ensemble et je leur ai dit de rester ouvert pour discuter avec les clients quoi qu'il arrive afin de saisir de nouvelles opportunités », indique le patron de FB Foodtruck, dont six camions aux couleurs de la Belgique sillonnent la Vienne. D'une manière générale, l'équipe s'est profession-

nalisee par rapport à 2022 en termes de sécurité, de parking, de gestion des déchets...

Le Food Trucks festival 86, ce sont aussi des jeux de plein air, du facepainting ou une grande roue (lire en p.10). Pas moins de trente concerts gratuits seront proposés durant les cinq jours avec des groupes locaux, mais aussi des « tributes bands » reprenant les standards de Téléphone, Supertramps, des Beatles, de Queen... (lire en p. 9). Pour la première fois, la soirée inaugurale sera parrainée par la radio Forum. Au programme, des artistes de renommée nationale comme Maëlle, Céphaz, Ridsa ou Diva Faune. A noter qu'une tombola sera organisée au profit du Fonds Aliénor du CHU de Poitiers qui soutient notamment la recherche contre le cancer. Reste à savoir si le soleil sera de la partie.

Plus d'infos sur foodtrucks-festival.fr.



Un « truck » à part

VITE DIT



PARTENARIAT « Buxerolles sort de sa torpeur »

Les agents techniques de la ville de Buxerolles travaillent d'arrache-pied depuis plusieurs semaines déjà pour prévoir tous les aléas et assurer le bon déroulement du Food Trucks festival 86. « Ça leur rajoute du boulot mais ils sont contents de participer à cet événement unique », estime Gilles Thinon. L'adjoint au maire en charge des Sports, du Développement économique et de l'Attractivité salue l'initiative de Frédéric Brousse et se réjouit de voir à nouveau des milliers de personnes affluer dans sa commune. « Nous voulons vraiment que Buxerolles sorte de sa torpeur de ville dortoir dans l'ombre de Poitiers. Il se passe des choses ici aussi. La réussite de l'édition 2022 a été au-delà de nos espérances. La force de cet événement, c'est qu'il est familial, intergénérationnel et qu'on y croise toutes les catégories socioprofessionnelles. Trente concerts gratuits, on ne voit cela nulle part ailleurs. » Buxerolles a mis les petits plats dans les grands pour soutenir le Food Trucks festival 86. Outre une subvention de 30 000€, la police municipale, des agents techniques et des élus seront sur le pont tout le week-end. « La mairie a aussi écrit à toutes les associations et collé des affiches pour trouver des bénévoles », indique Gilles Thinon. Près de 90 ont répondu présent, un record. « On les remercie. »



Les mojitos de Tito ainsi que L'échape room de l'échape est belle seront à Buxerolles ce week-end.

Les trucks les plus originaux de France seront à Buxerolles ce week-end. Plus d'une centaine sont attendus. Pendant que certains proposeront des spécialités gastronomiques du monde entier, d'autres accueilleront le public avec des animations insolites.

■ Romain Mudrak

Avec leur grain de folie bien connu, les propriétaires de trucks insolites peuvent tout envisager. Et vous savez quoi ? Une vingtaine d'entre eux seront au Food trucks festival 86 le week-end prochain dans le parc des Bizais, à Buxerolles. Certains, particulièrement créatifs, ont transformé leur truck en salon de tatouage, d'autres

taillent des barbes... Les Bretons de l'échape est belle sont allés jusqu'à convertir une caravane de 14m² en échape game ! L'histoire s'intitule « La légende du paludier et le trésor des Korrigans ». « On vient de Guérande et on est un peu chauvins alors on a utilisé pas mal de légendes locales pour nos énigmes », souligne Maeva De Brux. Mais comme dans beaucoup d'échape games, l'objectif consiste à déverrouiller la porte et à sortir avec un objet bien particulier. » En l'occurrence la corne d'abondance qui exauce tous les souhaits qu'on lui susurre dans le coquillage. Comptez entre 30 et 45 minutes pour une équipe de deux à cinq joueurs. A l'origine de cette idée, deux copines et leurs compagnons respectifs, fans de jeux de société et d'échape games, qui avaient envie de sortir du lot. « On propose à nos clients de

venir chez eux, ce qui facilite souvent les choses en termes de transports, détaille Maeva. Ça peut être des collectivités, des entreprises ou même des écoles, ce genre de jeu favorise la cohésion d'équipe et la communication. » L'échape est belle proposera aussi tout le week-end des « mini-malles » de jeux à faire en autonomie avec un livret et des compartiments à débloquer.

Fiesta cubaine

Chaque truck a sa part de fantaisie. L'insolite se cache aussi dans les assiettes... et dans les verres. Le Food Trucks festival 86, c'est l'occasion d'effectuer un tour du monde gastronomique sans quitter la Vienne. Il y en a pour tous les goûts. Et en la matière, le Cuba Mojito Truck coche toutes les cases. Le seul trucker étranger du festival ne vient pas d'où l'on croit ! Né d'une mère cubaine et d'un

père algérien, Tito s'est installé en Belgique après avoir grandi en France... En pleine crise Covid, il a laissé de côté son bar-discothèque latino pour investir dans un combi Volkswagen rouge et blanc avec toit escamotable. « On propose des mojitos classiques ou à la fraise en ce moment, des Cuba libre aussi, toujours avec une touche secrète ramenée de mes nombreux voyages à La Havane », explique l'intéressé. A Buxerolles, il viendra avec son épouse Mélissa et son ami « mojitologue » Miguel. Il a déjà commandé 700 bouquets de menthe, 250kg de citron vert et des tonnes de glace pilée. Une info pour les lève-tôt : chaque matin à l'ouverture, Tito et son équipe de danseurs chevronnés ont prévu de démarrer la journée par une petite initiation à la salsa. Une façon de réussir « la fiesta comme on aime ».



Volkswagen Poitiers



Partenaire du
FOOD TRUCKS Festival



Du Jeudi 04 mai 18h
au lundi 8 mai 17h30

Retrouvez-nous sous
la tente Volkswagen
pour découvrir
l'ID Buzz et
l'ensemble de la
gamme électrique.

Tribute : hommage aux plus grands



Mègaphone et Back to Amy seront au programme du Food Trucks festival.

Cette année, le Food Trucks festival 86 fait la part belle aux « tributes ». Pas moins de huit groupes de musiciens rendront hommage à des artistes de légende comme Elton John, les Beatles, Queen ou Amy Winehouse en interprétant leurs tubes mythiques.

■ Romain Mudrak

Leur musique sonne comme l'originale, les costumes et parfois même les chorégraphies sont identiques. Les « tributes » ont cette capacité à raviver des souvenirs de jeunesse. Alors nostalgiques des années 70 et 80, bienvenue au Food Trucks festival 86 ! Après U2 project et Back to the Police en 2022, pas moins de huit autres groupes rendront cette année un hom-

mage vibrant à des artistes de légende.

Get the Beatles back interprétera sur scène les grands classiques des quatre garçons dans le vent. En costume-cravate s'il vous plaît ! Morphine jouera les incontournables morceaux d'Indochine. Sir Elton John aura aussi son heure de gloire, ou plutôt ses deux heures de show énergique, grâce à The Elton tribute. Les musiciens professionnels nantais de Tramp Experience perpétuent depuis dix ans le son de Supertramp. Et ce n'est pas tout...

Emi, la voix d'Amy

Les tributes reprennent des groupes mythiques qui traversent les époques. « Téléphone réussit à fédérer toutes les générations, souligne François Bisk, batteur du groupe Mègaphone, créé il y a vingt et un ans. Même les plus jeunes connaissent les morceaux parce qu'ils les ont entendus en fa-

mille. » Aujourd'hui encore, pas un mariage ne se déroule sans le tube Ça, c'est vraiment toi !. Les prestations de Jean-Louis Aubert, Louis Bertignac, Richard Kolinka et Corine Marienneau ont été une véritable « révélation » pour François et Fabrice Dutour, le guitariste. Même si les Lyonnais n'ont pas eu la chance de les rencontrer. Mègaphone a réalisé plusieurs centaines de concerts dans des salles de plus en plus grandes. La pression ? « C'est vrai que le public connaît les chansons mais pour nous, c'est plus un plaisir de rendre hommage à un groupe qui nous a donné l'envie de faire de la musique. On respecte la construction des morceaux mais on fait durer les grilles de solo ou on change les lancements. » L'image du groupe qu'ils célèbrent colle à la peau des tributes. Sur leur chaîne YouTube, les membres de Kind of Queen apparaissent en clair-obscur, à la manière de la pochette de l'al-

bum Queen II. Ils revendiquent « l'intensité, la nuance, la grandeur et l'énergie dégagées » par leurs idoles. De son côté, le groupe Non-homologué aimerait que Jean-Jacques Goldman remonte sur scène. Mais en attendant, ses membres continuent aussi de reprendre ses standards en public. Back to Amy a constitué la même formation de dix musiciens que celle d'Amy Winehouse sur scène, section de cuivres incluse. « On a décidé d'y aller à fond il y a trois ans, raconte Adrien Martedu, claviériste et manager. Avant, on reprenait plusieurs artistes de Rhythm and soul, mais à chaque fois les commentaires se focalisaient sur les morceaux d'Amy. » Il faut dire qu'Emilie Limonet, que tout le monde appelle « Emi », reproduit sans forcer les intonations de la virtuose britannique partie trop tôt. C'est bluffant !

Retrouvez le programme sur foodtrucks-festival.fr.



PROGRAMME Huit artistes Forum sur scène



De la radio à la scène, il n'y a qu'un pas ! Pour la première fois, la station régionale Forum s'associe au Food Trucks festival 86 et s'occupe de la programmation de la soirée inaugurale. Au menu du jeudi 4 mai à partir de 20h, le DJ et chanteur Yaniss et le trio pop-rock Diva Faune connu pour ses titres Shine on my way ou Get up, en duo avec Léa Paci. Le public pourra également entendre Ridsa, le chanteur de R&B au style romantique, qui a sorti en début d'année l'album *Equateur*. Ou encore le Corse Vincent Colonna, connu sous le nom de La Petite Culotte, dont l'opus intitulé Liberté Lolita figure parmi les meilleures ventes françaises de 2022. Céphaz se produira en version solo mais aussi aux côtés de Lilian Renaud et Cyprien au sein de L'Héritage Goldman. Sans oublier Stéphane, jeune femme de 26 ans au prénom masculin en référence à l'actrice Stéphane Audran, qui a choisi d'intituler son premier album *Madame*. Et bien sûr Maëlle, lauréate de The Voice en 2018, dont le titre L'effet de masse est devenu un véritable hymne contre le harcèlement scolaire.

Stylatoi

L'univers des marques

BOUTIQUE MULTI-MARQUES
PRÊT À PORTER ET ACCESSOIRES FEMININS

11 RUE RAYMOND COLLART 86580 BIARD
05 49 31 55 81

STYLATOI.FR

EXCLUSIVITÉ
DE VOS MARQUES PRÉFÉRÉES

LIU·JO

Deaigual

KOCCA

Lola Espeleta

LUNDI AU VENDREDI DE 10H À 19H
SAMEDI DE 9H À 19H

Des animations à foison

REPÈRES



SOLIDARITÉ
Engagé dans la lutte contre le cancer



Cette année encore, le Food Trucks festival 86 s'associe à la lutte contre le cancer, une cause qui tient particulièrement à Frédéric Brousse, dont la maman Gigi est décédée en 2018 d'un cancer du pancréas. Une tombola sera organisée sur le stand du fabricant de scooters de Nieuil-l'Espoir IMF Industrie qui offre au premier gagnant un 50cc électrique d'une valeur de 1 500€. Trente entrées au Futuroscope et beaucoup d'autres lots sont également à gagner. Le prix du ticket est fixé à 2€. L'intégralité de la recette sera reversée au Fonds Aliénor qui soutient la recherche médicale au CHU de Poitiers, notamment dans le domaine de la cancérologie. Il sera également possible d'effectuer des dons en direct pendant le festival. Par ailleurs, les 2€ demandés par Valentine pour chaque maquillage réalisé sur son stand de « facepainting » seront aussi reversés au fonds de dotation poitevin. En 2022, les dons se sont élevés à 3 000€.



Le facepainting est un atelier très attendu des enfants.

Au-delà des food trucks et des concerts, de nombreuses animations sont prévues durant toute la durée du festival pour passer de bons moments en famille ou entre amis.

■ Romain Mudrak

Maquillage ultra-réaliste

Il n'y a qu'à se connecter sur le compte Instagram de Facepainting by Valentine pour prendre conscience de la qualité de son travail. Valentine Renaux propose des maquillages ultra-réalistes du visage, du cou ou des bras. Licorne, arc-en-ciel, fleurs, tigre, personnages de dessins animés... Les modèles sont nombreux. Les enfants adorent, mais les adultes sont également les bienvenus. Son stand sera ouvert samedi et dimanche, de 12h à 19h et lundi de 11h30 à 17h. Tarif : 2€ intégralement reversés au Fonds Aliénor contre le

cancer (lire ci-contre).

Incontournable grande roue

Elle fait toujours son petit effet... Une grande roue de 30 mètres de haut trônera au centriie du parc des Bizais pendant toute la durée du festival. De quoi découvrir une vue splendide et inédite de Buxerolles et des alentours, de jour comme de nuit.

Aire de jeux et jeux en bois

Le parc des Bizais a l'avantage de disposer d'une grande aire de jeux pour enfants avec des balançoires et d'autres structures. Pendant le festival, vous pourrez également y trouver les jeux en bois les plus connus : billard hollandais, face-trappe, puissance 4, Mölkky, Cornhole, palets... Des animateurs de l'Ufolep proposeront également des ateliers sportifs gratuits avec ou sans ballon.

Vanlife et friperie

Tous ces trucks réunis dans un même festival, ça peut donner

des idées... Sabrina et son mari ont créé récemment une petite société en Charente spécialisée dans l'aménagement intérieur de fourgons. Son nom : Angou'van. Ils proposent des prestations sur-mesure pour transformer votre camion et partir en mode vanlife. Parmi la quinzaine de trucks insolites présents sur le festival (lire en p. 9), Camille&Pistache a prévu d'ouvrir une friperie ambulante et d'exposer des vêtements de seconde main « chinés avec amour ». On peut tout faire dans ces camions !

Comment venir au festival

Vu le nombre de visiteurs, les places de parking libres étaient rares l'année dernière. Alors les organisateurs du Food Trucks festival 86 ont revu leur copie. Un agriculteur des environs a mis une partie de ses terres à disposition et un habitant de la commune, ancien militaire, a proposé ses services pour gérer le stationnement. De nombreux

bénévoles seront là aussi pour faciliter la vie des visiteurs. Il sera également possible de garer son vélo sur le site ou de venir en bus par les lignes 2, 3, 10, 13 et 16. Les arrêts les plus proches se situent entre 5 et 14 minutes à pied.

Ni gourde, ni nourriture à l'entrée

L'accès au parc des Bizais s'effectue uniquement par quatre entrées bien identifiées (voir sur le plan en p. 11). Attention, un contrôle des sacs sera systématiquement effectué. Aucune boisson ni nourriture ne seront acceptés, histoire de ne pas faire de concurrence aux food trucks.

Rappel des horaires

Le festival débute jeudi à 18h par une série de concerts proposée par la radio Forum. De vendredi à lundi, les portes du parc s'ouvriront à 11h30 et se refermeront à 23h, dernier délai. Sauf lundi, fermeture définitive à 17h30.



SAS FROMAGET
Distribution Boissons

Tél : 05 49 43 40 46

FOOD TRUCKS Festival 86



Du 4 au 8 mai 2023

Parc des Bizais
BUXEROLLES

ORGANISÉ PAR



- Restauration
- Boissons
- Insolite
- Bar
- Scène
- Parking
- Toilettes
- Secours
- Tables/bancs
- Mange-debouts
- Transats



Toutes les infos ici!

► Découvrez en détail les 105 Foodtrucks et Trucks Insolites sur notre site ainsi que toutes les infos pratiques





« La défiance est encore présente »

EMPLOI

Nouvelle baisse du chômage dans la Vienne

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a baissé de 0,9% au premier trimestre 2023 (13 630 personnes) dans la Vienne par rapport à la période précédente, soit une diminution de 4,2% sur un an. C'est moins bien qu'en Nouvelle-Aquitaine (2% et 7,3%). Si l'on tient compte des catégories A, B et C, la diminution est sensiblement identique. Dans le détail, on se rend compte que la baisse des chiffres du chômage profite d'abord aux 25-49 ans (-2%), alors que les moins de 25 ans sans emploi sont plus nombreux (+6,3% sur un an).

SERVICE

Déclaration d'impôts : les avocats à votre écoute

Déclaration de revenus, conseils en matière fiscale... L'Ordre des avocats de Poitiers organise une journée des fiscalistes, jeudi 11 mai, de 11h à 18h, destinée aux particuliers qui veulent bénéficier de conseils avisés. Les consultations gratuites auront lieu à la Maison des avocats, à proximité du palais de justice. Cette opération est organisée depuis une quinzaine d'années par la plupart des barreaux français.

SENSIBILISATION

Les TPE-PME et la cybersécurité

L'ensemble scolaire Saint-Jacques-de-Compostelle sera le théâtre, jeudi, à partir de 18h30, d'une conférence intitulée « Cybersécurité : protéger les TPE-PME ». Arnaud Brion et Jean-Michel Lathière seront les deux intervenants de la soirée. Plus d'infos au 05 49 61 60 60.

Ex-secrétaire de l'union départementale et nouvelle membre du bureau confédéral de la CGT, Catherine Giraud estime que les syndicats ont redoré leur blason depuis le début du mouvement contre la réforme des retraites.

■ Arnault Varanne

Auriez-vous parié sur une telle mobilisation avant le 19 janvier dernier ?

« C'est toujours compliqué de faire des pronostics car aucun mouvement ne se ressemble. On ne sait pas la veille d'une manifestation qui va se mobiliser. Quand Philippe Martinez a dit la première fois qu'on allait dépasser le million, on espérait qu'il ne se planterait pas ! Il avait senti les choses. »

Le fait que les syndicats soient unis dans la lutte a-t-il changé la donne ?

« Oui ! Mais cette intersyndicale n'a pas vu le jour le 19 janvier. On y a travaillé avant l'été 2022. Après, lorsqu'on a parlé de la mobilisation, le mot d'ordre a été de sortir au bon moment. Emmanuel Macron nous a un peu aidés en décalant les annonces après les fêtes de fin d'année... »

Il y a eu de fortes mobilisations dans la rue, y compris dans la Vienne, mais peu de salariés en grève...

« Certains secteurs se sont bien mobilisés, mais on voit bien que beaucoup de gens qui ont manifesté sont des salariés de petites entreprises



Catherine Giraud a passé la main de la section départementale de la CGT à Julien Hémon en mai 2022.

n'ayant pas l'habitude de faire grève. Après, il y a autre chose que la bataille des retraites, la ruralité qui s'invite dans le mouvement avec la question des services publics... 500 personnes à Montmorillon, c'est n'ayant pas l'habitude de faire grève. Après, il y a autre chose que la bataille des retraites, la ruralité qui s'invite dans le mouvement avec la question des services publics... 500 personnes à Montmorillon, c'est

« Pas un Président de la République, un directeur d'entreprise. »

Idem à Civray ou à Loudun. A Poitiers, les chiffres sont aussi historiques. Voir 22 000 à 25 000 manifestants le 7 mars, c'est du jamais-vu hormis peut-être en 2006 contre le CPE. 10 000 personnes un samedi en période de vacances scolaires, c'est aussi inédit. »

La CGT enregistre un nombre d'adhésions record (Le 7 n°603). Les syndicats ont-ils retrouvé leur légitimité après l'épisode des Gilets jaunes ?

« A l'échelle nationale, on

est à plus 30 000 adhérents entre 2022 et 2023, soit 200% d'augmentation. C'est significatif. Il y a cinq ans, on nous disait qu'on était morts... La défiance est encore présente, on le constate dans les élections professionnelles. Mais le mouvement des Gilets jaunes était davantage citoyen, lié à un ras-le-bol.

On a eu un peu de mal avec cela, il a fallu du temps pour apprendre à se connaître. Pour Emmanuel Macron, les syndicats, c'est le vieux monde. Ce n'est pas un Président de la République, c'est un directeur d'entreprise. »

Une femme à la tête de la CGT, qu'est-ce que cela vous inspire ?

« Je me suis toujours décrite

comme pas féministe mais appartenant à une organisation syndicale qui l'est. Plus j'avance, plus je le deviens ! L'arrivée de Sophie Binet à la tête de la CGT est une bonne chose, c'est la première comme je l'avais été dans la Vienne. L'équipe autour d'elle représente bien la CGT dans son ensemble. Pour les femmes qui hésitent à se syndiquer, cela peut donner confiance. »

Vous intégrez vous-même le bureau confédéral. Avec quelles missions ?

« On n'a pas encore pu s'attribuer les rôles en détail compte tenu de la lutte contre la réforme des retraites. Mais je vais plutôt être sur la partie dédiée à la vie syndicale, le renforcement des effectifs, la formation, les élections... Je passe entre trois et quatre jours par semaine à Paris. »



SERRES HORTICOLES
H2D

PORTES OUVERTES

Du 1^{er} au 8 mai inclus (ouvert le dimanche)

5€ offerts

par tranche de 50€ d'achat *

Horticulture - Pépinière
Plants du potager

1 PLANTE OFFERTE
À CHAQUE PASSAGE EN CAISSE

* Offre valable du 1^{er} au 8 mai 2023 - Voir conditions sur place



Horticulteur & Pépiniériste - Vivonne

05 49 43 43 70 - www.serres-vergnaud-deshoullieres.fr



Le Tap se met au vert

Du 9 au 13 mai, le Théâtre-auditorium de Poitiers organise un temps d'échanges baptisé « Ecologie et transitions ». Une autre manière de sensibiliser à la question environnementale.

Steve Henot

Des balades botaniques, capsules sonores, une pièce chorégraphique... En collaboration avec l'artiste-botaniste Thomas Ferrand, le Théâtre-auditorium de Poitiers a coloré ses deux dernières saisons de la question environnementale (lire Le 7 n°496). « Dans la continuité », l'institution organise du 9 au 13 mai une série de rendez-vous baptisée Ecologie et transitions. « Le sujet est tellement brûlant - au sens propre du terme - qu'on ne pouvait que s'en saisir, confie le directeur du Tap, Jérôme Lecardeur. Nous avons la volonté de créer de l'horizontalité, sur ce qui nous lie sur le sujet, à



Farm Fatale est au programme d'Ecologie et transitions au Tap.

travers une parole ouverte et partagée. » Ainsi, plusieurs temps d'échange sont proposés au public, dont un « Blabla Tap » le 13 mai au parc de la Clouère, aux Couronneries, en présence de « sachants » locaux et autour de trois conférences : se nourrir, se déplacer, consommer et jeter. A noter aussi une exposition photo « No nature No Future », la projection de courts-métrages sur le thème de l'eau ou encore un atelier fresque du climat. « Un très bon outil qui permet de

ludique, sans culpabiliser. » Pour « ne pas être dans un discours culpabilisateur », trois spectacles « décalés, pas immédiatement militants » ont été programmés. Sofia Teillet explorera la sexualité des orchidées (!) avec humour et non moins de sérieux, tout en questionnant notre façon de faire société et d'être reliés au monde. Farm Fatale, création de Philippe Quesne, mènera les spectateurs à la rencontre d'épouvantails musiciens sur fond de fin du monde. « Avec

une pointe d'espoir au bout », précise Jérôme Lecardeur. Enfin, sur une idée de François Gremaud, le comédien Aurélien Patouillard se fera le porte-voix de l'astrophysicien et militant écologiste Aurélien Barrau. « Il y a ici une distance théâtrale salutaire, qui permet d'entendre le propos urgent autrement. » Preuve en est que les artistes s'emparent chaque saison un peu plus de ces questions. Et les lieux qui les accueillent avec. C'est le cas du Tap qui, au moment de repenser son bar auditorium, a pris soin de proposer une offre de restauration en circuits courts, avec des dîners où tout est local, du chef aux ingrédients. « D'autres leviers restent à activer, comme évaluer notre empreinte carbone, concède Jérôme Lecardeur, qui aimerait végétaliser le parvis du bâtiment par exemple. Au-delà de l'action politique, il y a aujourd'hui le sentiment d'une mise en marche collective. »

Programme complet sur tap-poitiers.com

MOBILITÉ Mai à vélo, c'est aussi à Châtellerauld

L'association A vélo Châtellerauld donne rendez-vous à tous ceux qui veulent s'initier à la bicyclette ou simplement rouler dans le cadre de Mai à vélo. Ce samedi, trois itinéraires sont proposés de Lençloître à Monts-sur-Guesnes, autour d'Availles-en-Châtellerauld et des châteaux qui entourent la commune, ainsi qu'une balade sur les traces de l'histoire de la coutellerie à Châtellerauld, Cenon et Naintré. Dimanche, des vélos anciens et originaux paraderont dans la ville (11h30), avant un apéro pique-nique, (12h30) et une après-midi consacrée à un parcours vélo, un atelier de réparation, une collecte de vieux vélos... A signaler aussi le 23 mai, à 20h, au cinéma les 400 Coups, la diffusion du film Breaking away. Programme complet sur la page Facebook à vélo Châtellerauld.

- Publi-information -

Il suit son intuition

Le 1.500^e porteur de projet passé par les Cafés de la Création du Crédit agricole s'appelle Martin Francius. Ce cadre commercial en informatique passionné d'immobilier s'apprête à reprendre une TPE du Sud-Vienne spécialisée dans la maçonnerie pour la faire évoluer vers la construction passive.

Il évoque une « intuition entrepreneuriale », comme une impression bien documentée, qu'il est nécessaire de s'engager encore plus franchement sur le marché de la rénovation et de la construction de bâtiments à faible consommation d'énergie. « Les procédés existent, les gens et les entreprises ont pris conscience de l'urgence, souligne Martin Francius. De mon côté, je veux innover et fédérer autour d'une idée simple : la meilleure énergie est celle qu'on ne consomme pas. Mon objectif est donc de rendre plus accessible l'habitat passif. » A bientôt 31 ans, ce

jeune père de famille qui a travaillé en Irlande, puis à Paris, a décidé de revenir en famille dans la Vienne, département qu'il affectionne, pour réaliser son projet. Un virage à 180 degrés totalement assumé : « Au fil de mes projets immobiliers, je me suis pris de passion pour le bâtiment, la manière dont on conçoit et construit. Ce projet est un vrai challenge pour moi mais je suis de ceux qui pensent que chaque problème a sa solution. »

Martin Francius s'apprête donc à reprendre une entreprise de maçonnerie qui fait déjà de l'isolation thermique par l'extérieur dans le Sud-Vienne. L'objectif ? Perpétuer le savoir-faire, l'expertise de l'entreprise et se développer dans les domaines de la rénovation énergétique et de la construction passive. Et pourquoi ne pas un jour, en fédérant d'autres corps de métiers, proposer une offre globale de construction de maisons passives et abordables ? « En participant aux Cafés de la Création, j'ai rencontré un

écosystème engagé pour la réussite des entrepreneurs. J'ai reçu des conseils et noué des contacts qui m'ont permis de gagner un temps précieux. » Intéressé par la démarche ? Vous pouvez contacter Martin par email martin@btpvert.fr ou sur le site www.btpvert.fr



Le rendez-vous
incontournable
de tous les
porteurs de
projets

le 1^{er} jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00
A La Ginguette Pictave : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT
ET SANS RDV

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 05/2023. Document non contractuel.



Le coup d'EqLAAT de Diapasom

EXPERTISE Un chercheur poitevin en mission sport-santé

La science le dit : l'activité physique permet d'améliorer l'état de santé des personnes, réduit les risques de développer des maladies chroniques et retarde la perte d'autonomie des seniors. Et pourtant, les Français rechignent encore à pratiquer régulièrement un sport, même de façon douce. C'est pourquoi les ministres des Sports et de la Santé ont confié une mission dédiée à la question au Dr Dominique Delandre, médecin généraliste dans le Loiret. Dans son équipe, un enseignant-chercheur poitevin de la faculté de Staps, Olivier Dupuy, apporte bénévolement depuis quelques mois son expertise de responsable du master Activités physiques adaptées. Cette mission consultative indépendante et apolitique a vocation à accélérer le déploiement du sport-santé en France d'ici aux Jeux olympiques de Paris 2024. « A partir d'audits, nous voulons notamment lever les freins à la prescription médicale de l'activité physique et proposer des recommandations financières, explique Olivier Dupuy. Si nous pouvons faire bouger les choses et partager les dispositifs existants dans toute la France, ce sera réussi. » Le chercheur poitevin pilote un groupe de travail dans lequel figurent notamment l'ex-athlète Stéphane Diagona et le cardiologue François Carré, qui s'intéresse plus particulièrement à l'accès des seniors aux activités physiques. Le rapport sera rendu d'ici l'été.

Depuis plusieurs mois, une équipe pluridisciplinaire rattachée à l'association Diapasom conseille et oriente les personnes sourdes et malentendantes sur le choix d'aides techniques auditives dans l'ex-Poitou-Charentes. Un dispositif gratuit et expérimental unique.

■ Arnault Varanne

Selon l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), un adulte sur quatre serait concerné par une forme de déficience auditive⁽¹⁾. Dans 4% des cas, celle-ci serait « invalidante ». Si les personnes atteintes de surdité ont tôt fait de trouver des moyens de communiquer,

les autres tâtonnent parfois, lorsqu'elles ne se coupent pas de toute vie sociale. C'est précisément pour elles qu'une Equipe locale d'accompagnement sur les aides techniques (EqLAAT) a vu le jour il y a moins d'un an, sur les quatre départements de l'ex-Poitou-Charentes. « L'équipe se compose d'un ergonome, d'ergothérapeutes et d'une technicienne en compensation sensorielle », précise Alexandre Rodriguez.

Avec ses collègues, l'ergothérapeute de Diapasom se rend chez les particuliers qui le souhaitent pour identifier leurs besoins, les conseiller sur le choix d'aides techniques et met même à disposition le matériel pour un test de quelques jours voire davantage. Un accompagnement à la mise en service de l'aide et un suivi à trois mois sont assurés. Plus de 120 personnes ont déjà bénéficié gratuitement de l'expertise de l'équipe. Des casques

amplificateurs de sons aux réveils vibrants ou par flashes, en passant par les réducteurs d'acouphènes ou les alarmes à incendie vibrantes, il existe une batterie de dispositifs qui peuvent améliorer le quotidien ou compenser la perte d'autonomie. « Ce sont des choses très concrètes et utiles. Par exemple, à la place d'un interphone, on propose un visiophone. » Diapasom s'est équipé d'une foule de boîtiers à même de répondre aux usages, à tous les usages, hormis les audioprothèses personnalisées évidemment. « Mais nous sommes quand même en mesure d'accompagner les personnes chez un audioprothésiste », renchérit le professionnel.

Viellissement de la population oblige, les aides auditives devraient se multiplier dans les foyers, aidées en cela par le couplage avec un smartphone. Le coussin vibrant connecté peut

ainsi servir de détecteur à incendie, de babyphone, de réveil... « Sachant que les tablettes et téléphones sont de plus en plus utilisés chez les personnes âgées, ce serait dommage de s'en priver », commente Alexandre Rodriguez. Portée par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie et financée grâce à des fonds de l'Agence régionale de santé, l'expérimentation devrait durer encore un an dans l'ex-Poitou-Charentes. Avant d'être généralisée dans toute la France ? C'est sans doute le sens de l'histoire. Il existe aujourd'hui une vingtaine d'EqLAAT dans l'Hexagone qui tissent la toile d'une meilleure prise en charge des Français.

⁽¹⁾Chiffre tiré de la cohorte épidémiologique Constances, sur un panel de 220 000 adultes de 18 à 75 ans.

Contact : Laura Touchard
07 81 92 97 57
laura.touchard@fondation-ove.fr



Les aides techniques permettent parfois de changer le quotidien de personnes malentendantes.

CAP • BP • BAC PRO • TITRE PRO • BTS • BAC+3

BTP CFA

EN VRAI,
C'EST
STYLE !



Photos : AdobeStock - iStock - Cédric Calendraud ©2022 - les.comnambules.fr

www.btpcfa-poitou-charentes.fr



Vers l'ammoniac vert

Vecteur d'azote, l'ammoniac est aussi polluant à produire que nécessaire dans de nombreux secteurs économiques, dont l'agriculture. Mais depuis peu, des chimistes poitevins ont mis au point un procédé vertueux très prometteur.

■ Romain Mudrak

L'année dernière, la production d'ammoniac a atteint 180 millions de tonnes (Mt) dans le monde. Selon les estimations des experts, ce chiffre devrait même progresser au minimum de 40% d'ici 2050. La raison ? Son composé principal, l'azote, est utilisé dans de nombreux secteurs, de la construction aux médicaments, en passant par la fabrication d'engrais pour l'agriculture. Or, l'élément chimique qu'on appelle azote (N), seul, n'existe pas. Même l'air qu'on respire est constitué en réalité de diazote

(N₂). Il doit forcément être associé à une autre molécule, en l'occurrence le dihydrogène, ce qui engendre l'ammoniac. Problème, la synthèse chimique de l'ammoniac contribue à elle seule à 1,3% des émissions mondiales de CO₂, soit 620Mt, et requiert déjà pas moins de 1% du total de la consommation énergétique annuelle planétaire. Tout simplement énorme.

Nouveau catalyseur

Dans le contexte actuel, réduire l'impact environnemental de cette ressource indispensable au vivant est devenu un enjeu gigantesque. Et c'est le défi que s'est lancé une équipe de chercheurs de l'Institut de chimie des milieux et des matériaux de Poitiers (IC2MP). « L'objectif consiste à casser la molécule de diazote en deux dans des conditions de pression et de température beaucoup plus basses qu'aujourd'hui », précise le Pr Fabien Can. Le procédé de fabrication de l'ammoniac, dit de « Haber-Bosch », est le même depuis 1909 ! S'il



Le Pr Fabien Can veut rendre l'ammoniac moins polluant.

a véritablement révolutionné la chimie industrielle et notre vie quotidienne, ce mode de synthèse a marqué aussi le début d'une pollution sans limite. Avec ses collègues Nicolas Bion, Xavier Courtois, des doctorants et une équipe de l'Institut de chimie de la matière condensée de Bordeaux (ICMCB), Fabien Can a donc mis au point un nouveau catalyseur qui accélère la

séparation des deux molécules d'azote et réclame donc moins d'énergie. Pour les plus avertis, il s'agit d'un alliage de lanthane, de scandium et de silicium. Ajoutez à cela un hydrogène produit à partir d'électricité renouvelable et vous obtenez de l'ammoniac vert. Ces résultats ont été publiés dans la revue scientifique Chem-CatChem. Reste à savoir si les industriels vont s'en saisir.

CHORALE

Le chœur de la Providence sur scène ce week-end

Après Baba Yaga en 2022, le chœur du collège de la Providence remonte sur scène ce week-end pour interpréter une comédie musicale intitulée Élémentaire mon cher ! Sherlock Holmes et son fidèle Watson devront résoudre une énigme sur des meurtres en série. Une cinquantaine d'élèves de la 6^e à la 3^e participeront à ce spectacle. Tous en classe à horaires aménagés musique (Cham), ils ont quatre heures de chant choral supplémentaire par semaine, sans compter les stages de répétition pendant les vacances scolaires. Les choristes seront accompagnés par des musiciens professionnels et leur chef de chœur historique, Romain Auguste. Rendez-vous à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou, samedi à 20h30 et dimanche à 15h30. Tarifs : 10€ (5€ pour les - de 11 ans).

Le 7
Le Fête

2 MOIS DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT 2023

Reservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98

GRAND JEU
8 LICENCES À GAGNER

NON STOPPING • A-POITIERS

LES 10 & 13 MAI • 14H À 18H

Fête du Sport

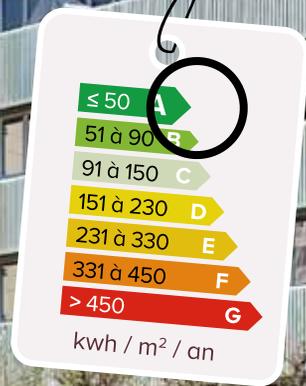
• Fun • Rencontres • Animations •
• Démonstrations • Initiations •

+ D'INFOS

POITIERS SUD
centre commercial
AUSHOPPING

70 BOUTIQUES & RESTAURANTS

AUSHOPPING.COM [f](https://www.facebook.com/ccpoitierssud) [CC_POITIERSSUD](https://www.instagram.com/cc_poitierssud) [waze](https://www.waze.com)



NOUVEAU Résidences Schuman 1 & 2

A LOUER
Grands logements confortables et rénovés, du T1 au T5 !
 Face au marché des Couronneries

- ✓ Logements moins énergivores
- ✓ Performance des équipements
- ✓ Raccordement au réseau de chaleur urbain

Dernières disponibilités

Réservez dès maintenant
au 05 49 44 60 00



Ou sur notre site
www.ekidom.fr/trouvez-un-bien-a-louer « je postule sur ce bien »

Type 3 : 505€
 Loyer moyen pour **69 m²**
 Charges incluses (eau + chauffage)
Type 3 bis ou type 4 : 577 €
 Loyer moyen pour **82 m²**
 Charges incluses (eau + chauffage)



Si vous avez 60 ans ou +



Bénéficiez d'un logement labellisé HSS® (Habitat Senior Services) adapté aux séniors pour plus de sécurité et de confort d'usage.

OÙ DÉPOSER VOTRE DOSSIER ?

Dans l'un de nos accueils à Poitiers

Ouverts le matin de 9h à 13h
 et sur rendez-vous l'après-midi

- 📍 7 rue Henri Dunant
- 📍 2 place de France
- 📍 31 place des Templiers

Dans notre Agence mobile EKImobile

Retrouvez le planning en scannant le QR Code



Nouveau

Agence de location EKIDOM

Ouverture du lundi au vendredi le matin de 9h à 12h30
 et sur rendez-vous à partir de 12h30

📍 15, Avenue Robert Schuman



#L'OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT DE GRAND POITIERS



CRÉDIT PHOTO: SOLOTTANA

PLAYOFFS VENDREDI 5 MAI | 20H

POITIERS *VS* LORIENT

HUITIÈME DE FINALE RETOUR

PLACE À PARTIR DE 0€



PBBL.FR/BLLETIERE



GRAND POITIERS
Communauté Urbaine



SALLE DE ST-ÉLOI



Au quart de tour dès vendredi ?

NATIONALE 1 Les résultats des 8^{es} de finale aller

Toulouse vs Chartres : 90-88
Caen vs Orchies : 66-61
Rueil vs Le Havre : 77-89
Boulogne vs Rennes : 106-94
Lorient vs Poitiers : 70-71
Feurs vs Vitré : 80-79
Andrézieux vs Mulhouse : 85-93
Tours-Loon-Plage : 80-88

Match retour vendredi, belle éventuelle dimanche, sur le parquet de l'équipe la mieux classée.

N1/N2 Les Sables dans la charrette, Dax-Gamarde de retour

Alors qu'une Arena doit voir le jour fin 2024 aux Sables d'Olonne, le club des Sables Vendée Basket n'a pas pu sauver sa place en Nationale 1 à l'issue de la deuxième phase. Les Vendéens évolueront en Nationale 2 en 2023-2024, tout comme Hyères-Toulon -qui aura fait l'ascenseur-, Cergy-Pontoise et Kayzersberg. Relégué l'an dernier, Dax-Gamarde devrait grimper d'un étage, tout comme l'Amicale laïque lédonienne Jura Basket. A deux journées de la fin de la saison régulière, l'incertitude règne encore dans la poule A, avec un bras de fer entre Montbrison, Avignon et Saint-Just-Saint-Rambert, et dans la poule C entre Pays de Fougères et Poissy. Verdict le 13 mai.



Kevin Mendy face à Arnaud Adala-Moto, l'un des duels à suivre vendredi.

Vainqueur au forceps à Lorient vendredi (70-71), le Poitiers Basket 86 a l'occasion de boucler la série vendredi à Saint-Eloi pour monter dans le quart des play-offs de Nationale 1. Le défi semble accessible, même si le CEP vendra chèrement sa peau.

■ Arnault Varanne

Les Lorient-Poitiers ou Poitiers-Lorient se transforment souvent en guerre de tranchées. A ce jeu, le PB a remporté les quatre batailles précédentes,

à cheval sur les deux saisons, sur un écart moyen de moins de cinq points. La cinquième confrontation a encore souri aux Poitevins vendredi, un soupçon plus inspirés que leur adversaire du soir. Mais que ce fut dur, la preuve avec l'écart infini entre les deux escouades (70-71). Dans cette série équilibrée sur le papier, rien ne sera offert à Andy Thornton-Jones et son groupe, forcément affectés par l'absence de Marius Chambre, qui s'ajoute à celles de Marcus Relphorde^(*) et Charly Pontens. L'entraîneur poitevin a beau répéter que les blessures font partie des aléas d'une saison, elles tombent parfois au pire moment.

Reste que son équipe a fait

corps dans le Morbihan, lancée par un Bali Coulibaly surmotivé et par un Courtney Stockard très « clutch », en dépit de trois fautes à pause. Le duo comptait déjà 28pts après 20 minutes, 40 au final. De quoi permettre à Poitiers de rentrer au vestiaire avec un léger pécule (36-39) malgré un petit trou d'air en début de deuxième quart. Le PB a ensuite subi la furia d'Hugo Suhard, auteur de huit points consécutifs pour permettre aux siens de fondre sur le PB. La suite s'est résumée à un mano a mano assez irrespirable, Pape Beye ayant enfilé sa tenue de gala. Mais l'activité du pivot lorientais (17pts, 8rbd) n'a pas suffi à emporter la décision,

Hugo Suhard ratant la balle à mi-distance presque au buzzer. Ce premier succès à l'extérieur, verrouillé au rebond (43-26) permet au Poitiers Basket 86 d'aborder plus sereinement le match retour vendredi à la salle Jean-Pierre-Garnier, même si Abdoulaye Sy devrait revenir aux affaires côté breton. On se souvient que l'an passé, Andy Thornton-Jones et ses hommes s'étaient d'abord inclinés à Tarbes-Lourdes, avant de forcer la décision au bout de la belle. Un bon signe pour les se maines à venir ? A confirmer sur le parquet, évidemment.

^(*) L'arrière américain a été désigné dans le meilleur cinq de la Nationale 1 cette saison

Retrouvez toute l'actualité
du PB86 sur **Le7.info**



Armand Mensah à point nommé



Armand Mensah a délivré 7 passes décisives pour ses débuts avec le PB86 face à Rouen et son frère William.

Joker médical de Charly Pontens à la mène, Armand Mensah (1,80m, 24 ans) apprécie de retrouver du temps de jeu sous les couleurs du PB86. Il parle clairement de monter en Pro B avec son nouveau club. L'ancien Nanterrien apporte un vent de fraîcheur et une alternative avec l'absence de Marius Chambre.

premiers échanges avec le staff aux play-offs, tout s'est déroulé « hyper-vite ». « Et c'est très bien comme ça ! »

Son arrivée

« Je me suis décidé vite après la proposition du club. J'ai échangé avec l'entraîneur de Nanterre, mes proches et Andy et j'ai débarqué le lendemain à Poitiers. J'avais envie de jouer depuis plusieurs mois, même si je restais patient et sérieux. Le dernier match avec Nanterre où j'ai eu du temps de jeu remonte à la préparation. »

Rouen, comme un symbole

Premier match sous ses nouvelles couleurs et première victoire face au leader rouennais dont la mène est assurée par son grand frère William. Peut-on rêver meilleur scénario ? « Ça m'a fait plaisir de démarrer par une victoire face à mon frère.

C'est toujours un petit challenge, même si on est concentré. J'ai grandi et joué avec lui. En fait, on n'a presque pas parlé du match avant avec William parce que je ne savais même pas si je serais qualifié. On n'allait pas s'enflammer pour rien ! »

Son rôle

« Andy m'a demandé de jouer mon jeu, de mettre du rythme. Les formes de jeu sont cohérentes, je les ai assimilées. Dix-sept minutes en moyenne, c'est bien. Il a fallu que je retrouve le rythme mais ça revient bien. »

La Nationale 1

« Il y a de bonnes équipes dans cette division. Je connaissais déjà le championnat car j'ai passé un an à Rueil. En poule haute, ça joue bien. »

Poitiers

« Honnêtement, Poitiers ne me

parlait pas trop avant de signer ! J'ai joué contre le PB lors de ma première année à Denain (3pts, 5pds le 1^{er} juin 2021 à Saint-Eloi, ndlr). On m'a parlé du Futuroscope mais je n'y suis jamais allé. Je n'ai pas encore trop eu le temps de visiter la ville. Autour, c'est plutôt joli, nature. Ça me change de Paris, des bouchons. »

Les play-offs

« On veut aller le plus loin possible. Si on peut monter, on ne s'en privera pas. A nous d'être sérieux. On a un vrai potentiel avec cette équipe. »

La montée pour le frangin

« Je suis super content pour lui. Monter de cette manière avec un match décisif devant 5 500 personnes, il n'y a pas mieux. C'est mérité. Ma mère était dans les tribunes. J'aurais bien aimé être là aussi mais on jouait à Orchies. »

PRO B

Du suspense à tous les étages

Qui de Saint-Quentin, Chalon ou Boulazac montera en BetClick Elite directement à l'issue de la saison régulière ? Les trois équipes se livrent une très belle bataille en tête du classement de Pro B. Le match entre le BBD de Bathiste Tchouaffé et l'Elan Chalon de Kevin Harley pourrait servir de juge de paix. A moins que Saint-Quentin, en tête en fin de semaine dernière, ne réalise un sans-faute d'ici (Nantes et Angers) dans les semaines à venir. A l'autre extrémité du classement, Aix-Maurienne, Quimper et Saint-Vallier tremblent sur leurs bases. Si les Drômois ne devraient pas couper à un retour en Nationale 1, Bretons et Savoyards peuvent encore croire au miracle.

EUROLEAGUE

Moustapha Fall en grande forme



Premier de la saison régulière et vainqueur du premier match de la série face au Fenerbahçe, l'Olympiacos Le Pirée est bien parti pour rallier le Final four de l'Euroleague qui se déroulera à Kaunas, en Lituanie. Au sein de la formation grecque, l'international français Moustapha Fall réalise une très belle saison. L'ancien Poitevin a cartonné en finale de la Coupe de Grèce en février dernier (13pts, 5rbd, 4pds, 21 d'évaluation) et se montre toujours aussi précieux en Euroleague, avec des moyennes à 7pts, 4,6rbd et 3pds. Prochaine échéance pour Mous, mercredi, à 20h45, sur le parquet du Fener... avant le Mondial avec les Bleus cet été.

■ Arnault Varanne

En mal de temps de jeu à Nanterre, en BetClick Elite, après deux saisons d'apprentissage à Denain, Armand Mensah a donc choisi de quitter le cocon parisien pour engranger les minutes. Des

Graph Impression

Le spécialiste de vos supports événementiels

contact@graph-impression.fr
infographie@graph-impression.fr

4 allée Jean Monnet
86170 NEUVILLE DE POITOU

05 49 51 25 56

- **SUPPORTS DE COMMUNICATIONS**
CRÉATION PAO - IDENTITÉ VISUELLE - LOGO
- **COVERING**
FLOCAGE VÉHICULE - STICKERS
- **PAPIER PEINT PERSONNALISÉ**
- **ÉVÈNEMENTIEL - PLV**
ROLL UP - X BANNER - BÂCHE
- **AFFICHE - PHOTO - ENSEIGNE**
GRAND FORMAT - SUR MESURE
- **PAPETERIE**
FLYER - CARTE DE VISITE - TÊTE DE LETTRE
- **DÉCORATION**
OBJETS - GOODIES - TEXTILES

Passer commande ici



1/8^e de finale retour des play-offs



Poitiers

VS

Vendredi 5 mai

20h à la salle Jean-Pierre-Garnier



Lorient

Arbitrage de MM. Poulaillon et Nehaume

POITIERS



1. Courtney Stockard
1,96m - ailier
US - 28 ans



2. Keith Omoerah
1,94m - arrière-ailier
NGR - 31 ans



3. Morgan Durand
1,88m - arrière
FR - 30 ans



4. Imanol Prot
2m - arrière
FR - 18 ans



5. Martin Vergez-Pascal
1,90m - meneur
FR - 20 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 30 ans



12 Bali Coulibaly
1,99m - pivot
CIV - 27 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 24 ans



17. Armand Mensah
1,79m - meneur
FR - 24 ans



18. Jonathan Jeanne
2,18m - intérieur
FR - 25 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - intérieur
FR - 28 ans

Entraîneur :
Andy Thornton-Jones

Assistant :
Clémentin Alix

LORIENT



1. Ahmed Doumbia
1,95m - ailier
FR - 33 ans



4. Arnaud Adala
1,98m - ailier
CAM - 29 ans



5. Ibrahima Saounera
1,79m - meneur
FR - 36 ans



7. Abdoulaye Sy
2,01m - ailier
GUI - 28 ans



10. Hugo Suhard
1,84m - meneur-arrière
FR - 30 ans



12. Kevin Mondesir
2,04m - pivot
FR - 32 ans



14. Ibrahima Djambo
2,09m - intérieur
MAL - 30 ans



16. Pape Beye
2,02m - pivot
SEN - 33 ans



22. Quentin Losser
2,02m - pivot
FR - 23 ans



27. Christophe Robert
2,02 - ailier
FR - 22 ans



46. Quentin Hanck
1,92m - arrière
FR - 30 ans

Entraîneur :
Philippe Maucourant

Assistant :
Christophe Gicquel

D'apnée et d'eau fraîche

Le hockey subaquatique compte deux clubs dans la Vienne, à Poitiers et Châtelleraut. Plutôt discrète, la discipline a l'attrait des sports d'équipe, l'apnée en plus.

■ Claire Brugier

La Nouvelle-Aquitaine totalise huit clubs de hockey subaquatique... dont deux dans le département ! Soit une trentaine d'adhérents pour un sport amateur qui reste assez confidentiel en France. A mi-chemin entre l'apnée et le hockey sur glace, la discipline a débarqué d'Angleterre dans les années 1960 et dépend aujourd'hui de la Fédération française d'études et de sports sous-marins.

Dans la Vienne, le Poitiers Hockey subaquatique et la section hockey du club de plongée Cap'taine Némo de Châtelleraut ont chacun leur histoire, aussi humaine que sportive. « Officiellement, le club a une section depuis 2013 mais on en fait depuis bien plus longtemps », explique Antony Jamain. Dans le cadre de la formation de plongée, on pratique de temps en temps le hockey, sans masque ni tuba, pour l'aisance aquatique. » Mais surtout pour « l'état d'esprit », « la convivialité », « la camaraderie », égrène le plongeur. Joffrey Brocart décrit lui « un sport collectif, cardio, engagé et



La pratique du hockey subaquatique requiert de l'aisance dans l'eau.

ludique ». Le Breton d'origine l'a en quelque sorte ramené dans ses valises. Il le pratiquait en première division nationale à Dinan, jusqu'au jour où il s'est lassé des allers et retours. Aujourd'hui, le Poitiers Hockey subaquatique qu'il préside compte une douzaine d'adhérents de tous âges, qui jouent de la crosse à raison de deux fois par semaine dans le bassin de Bellejouanne.

« Aucune communication verbale »

« On progresse très rapidement

en apnée, c'est assez bluffant. Il faut juste savoir palmer, rassure Marie Dubreuil, la secrétaire du club, forte de vingt ans de natation et de natation artistique. Le côté collectif était totalement nouveau pour moi. Et je découvre encore ! » Si les contacts volontaires sont prohibés, difficiles d'éviter « les coups de palmes ». Ces dernières sont essentielles à l'équipement du hockeyeur subaquatique, avec le masque et le tuba, le bonnet doté de protections rigides au niveau

des oreilles, le gant et la crosse. « Le hockey subaquatique est l'un des rares sports où il n'y a aucune communication verbale », souligne Joffrey Brocart. Quand on a l'habitude de jouer ensemble, un regard de son coéquipier suffit. » Il faut ensuite faire preuve d'agilité et d'adresse pour pousser le palet de 1,3kg jusqu'au fond des buts adverses. En compétition, les matchs durent au maximum deux fois 15min -2X11min en régional. Les joueurs sont six dans l'eau, dix

au total afin de permettre des rotations régulières.

Le Poitiers hockey subaquatique est engagé depuis 2019 dans le championnat régional, qui a lieu en février. Il a entraîné cette année dans son sillage la section châtelleraudaise, dotée depuis peu de deux encadrants titulaires de la « formation initiateur ». La discipline prend ainsi doucement ses marques dans la Vienne avec pour ambition, dans un premier temps, de progresser techniquement tout en s'amusant.

fil infos

VOLLEY Le SPVB se rend à Sète jeudi



Les joueurs du Stade poitevin volley beach se déplacent à Sète, jeudi, en clôture de la phase aller du mini-tournoi de qualification pour la Challenge cup. S'ils figurent dans les quatre premiers

du classement à l'issue de cette rencontre, ils disputeront une demi-finale le mardi 9 mai. La finale, elle, se jouera le samedi 13 mai.

FOOTBALL Un arbitre 1^{er} vainqueur de la Coupe de France

Il est le tout premier lauréat de la Coupe de France des arbitres, dédiée aux arbitres amateurs ! Licencié à l'UES Montmorillon, Hakim Mahaoudi s'est imposé parmi 3 000 candidats au terme de sept mois de compétition. Il

s'est distingué en finale « grâce à son excellente communication » lors d'un match de National 2 où il a été supervisé par Ludovic Rémy, observateur des arbitres centraux de Ligue 2. Son prix lui a été remis samedi dernier, au Stade de France, en marge de la finale de Coupe de France qui opposait le FC Nantes au Toulouse FC. « Un grand honneur et une énorme récompense » partagé par tout un club.

CYCLISME La FDJ Suez à la relance en Espagne



Au sortir d'un mois d'avril costaud, la formation cycliste basée dans la Vienne participe cette semaine à la Vuelta Femenina, le premier grand Tour de sa saison. Verdict dimanche, avec une arrivée aux lacs de Covadonga,

dans les Asturies.

MARATHON Inscriptions ouvertes pour le Challenge Entreprises

Organisé pour la première fois en 2011, le Challenge Entreprises du marathon Poitiers-Futuroscope du 21 mai fait évidemment son retour cette année. Petite nouveauté : il se déroule uniquement en relais de quatre personnes. Inscriptions et règlement sur marathon-poitiers-futuroscope.com. Ne tardez pas, fermeture des inscriptions le lundi 15 mai !

Carmen, le procès 150 ans après



DR - Stéphanie Molter



Carmen, cour d'assises est interprétée par neuf chanteurs et treize musiciens de l'ensemble Ars Nova.

ÉVÉNEMENTS

• **Du 5 au 8 mai**, 43^e salon peinture et sculpture (48 exposants) en présence de David Rougeau, invité d'honneur, complexe Les Mirandes, à Saint-Martin-la-Pallu.

HUMOUR

• **Le 6 mai**, à 21h, Vieux con ?, par Christophe Alévêque, au palais des congrès du Futuroscope.

• **Le 6 mai**, à 20h45, Plaire - Abécédair de la séduction, par Jérôme Rouger, à Acropolia, à la Roche-Posay.

• **Le 7 mai**, à 17h, Enfin, par Gérémy Crédeville, au Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

MUSIQUE

• **Le 4 mai**, à 20h30, campus sonore avec Colours in the street + The Amber Day, à la Maison des étudiants, à Poitiers.

• **Le 5 mai**, à 19h, Apérisik avec Ex-filtre, à la salle des fêtes de Sanxay.

• **Le 5 mai**, Reinhardt Memorie, par Noé Reinhardt, Samy Dausat et Katia Schiavone, à la Margelle, à Civray.

• **Le 6 mai**, à 19h45, Vas-y monte le son, avec des artistes féminines du département, au CSC La Comberie, à Migné-Auxances.

CIRQUE

• **Le 4 mai**, à 20h30, Désiderata, par la Cie Cabas, à L'Angelarde, à Châtellerauld.

DANSE

• **Le 4 mai**, à 20h30, Quelle histoire !, par le Studio Christine Pascault, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Le 6 mai**, à 20h, Danse museum, par Yoko danse, à la Hune, à Saint-Benoît.

CINÉMA

• **Le 4 mai**, à 18h30, *Unipop : Wong Kar-Wai*, en présence de Nathalie Bittinger, maître de conférences en études cinématographiques à Strasbourg, avec diffusion du film *In the mood for love*, au cinéma de Gençay.

• **Le 4 mai**, à 20h30, *Vérités et mensonges sur la SNCF*, en présence du réalisateur et journaliste Gilles Balbastre, au cinéma Les 400 Coups, à Châtellerauld.

• **Le 4 mai**, à 20h30, *Le Prix du passage*, en présence du réalisateur Thierry Binisti, au Tap-Castille, à Poitiers.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 31 mai**, Flore Marquis (graphiste) et Laurie Meslier (dessin), à la Maison des projets, à Buxerolles.

• **Jusqu'au 31 août**, Le Moyen Age dans tous ses états, une histoire des émotions, à l'abbaye de Charroux.

• **Jusqu'au 17 septembre**, Pascal Audin, au Miroir, à Poitiers.

Jeudi, se joue *Carmen, cour d'assises*, au Théâtre-auditorium de Poitiers. Commandé par l'ensemble Ars Nova, cet opéra est une suite à l'œuvre de Bizet, qui questionne ce célèbre féminicide à l'aune de nos débats contemporains.

■ Steve Henot

R^evoir *Carmen* à l'heure de #MeToo. Voilà ce que propose Ars Nova, jeudi soir, au Théâtre-auditorium de Poitiers. A l'occasion de son 60^e anniversaire, l'ensemble a commandé à la metteuse en scène Alexandra Lacroix et à la compositrice Diana Soh une « suite » directe du célèbre opéra de Bizet. *Carmen, cour d'assises* -c'est son nom- imagine ainsi le procès de

l'ex-compagnon Don José pour le meurtre de la bohémienne.

« *L'objet n'est pas tant de porter un jugement mais de questionner factuellement les étapes du livret*, présente Benoît Sizia, le directeur artistique d'Ars Nova. *Les extraits de l'œuvre de Bizet sont cités, c'est une mise en abyme de Carmen. Deux temporalités vivent au plateau, deux versions des personnages.* » L'ensemble installé à Poitiers n'en est pas à sa première adaptation de Carmen. En 1981 déjà, Marius Constant, le fondateur d'Ars Nova, créait avec Peter Brook une version resserrée intitulée la *Tragédie de Carmen*.

Toujours plus de médiation culturelle

Il est déjà prévu que *Carmen, cour d'assises* soit rejouée en 2024 à l'Opéra de Bordeaux, puis en 2025 à l'Opéra de Limoges. Interprété par neuf

chanteurs et treize musiciens d'Ars Nova et dirigé par la cheffe d'orchestre Lucie Le-guay, cette création mondiale est « un miracle », estime Benoît Sizia. « *Après la crise Covid, tous les indicateurs nous disaient que ce n'était pas le moment de lancer un tel projet. Mais on a pu trouver l'énergie et l'audace de le faire.* » Costumes, décors, vidéo... Près de quarante personnes -soit une dizaine de corps de métier différents- ont travaillé sur cet opéra. « *La pluridisciplinarité est une médiation en soi, qui parle à plusieurs groupes de personnes de manière extrêmement large* », plaide Benoît Sizia.

A noter qu'une visite tactile des décors ainsi qu'un entretien entre la metteuse en scène et Vanina Méplain, avocate engagée dans la lutte contre les violences faites aux femmes, sont proposés au public le mercredi, veille du spectacle. Et le jeudi, à 18h30,

des 6^{es} du collège Ferdinand-Clovis-Pin vont présenter au Tap le projet d'éducation artistique et culturelle qu'ils ont mené au cours de l'année avec Ars Nova. Des actions de médiation qui incarnent la nouvelle logique de programmation adoptée par l'ensemble. « *La création devient plus le centre de quelque chose qu'une fin en soi.* » Ainsi, Ars Nova déploie un accompagnement pour des compagnies et ensembles de la région, des créations plus « imprégnées » des territoires, réalise des interventions auprès d'élèves... « *L'ensemble Ars Nova est un outil de service public, de renforcement des pratiques, d'inclusion, d'émergence...*, défend son directeur artistique. *On doit participer à la reconquête d'un sens, déclencher un désir de culture. C'est un moyen de saisir les enjeux d'aujourd'hui. Et c'est un modèle opérationnel qui nous semble exemplaire.* »

MUSIQUE

Aux Ormes Mozartiens ! première partie

L'édition 2023 du festival de musique de chambre Aux Ormes Mozartiens ! va débiter ce vendredi par un hommage à Franz Schubert, avant de se poursuivre les 8 et 9 juillet. Cette première partie résonnera des cordes du Quatuor Modigliani qui proposera à 19h les quatuors n°9 et 13 « Rosamonde » du compositeur allemand, puis à 20h45 ses quatuors n°12 « Quartetsatz », 10 et 14 « la Jeune Fille et la Mort ». Ces deux concerts auront lieu à la Poste aux chevaux des Ormes, au cœur de l'ancien manège, un monument du XVIII^e siècle doté d'une remarquable acoustique. Le 8 juillet, le festival accueillera le pianiste Abdel Rahman el Bacha et le 9 juillet le hautboïste Gabriel Pidoux, entouré de jeunes musiciens.

Plus d'infos sur laposteauxchevaux.com.

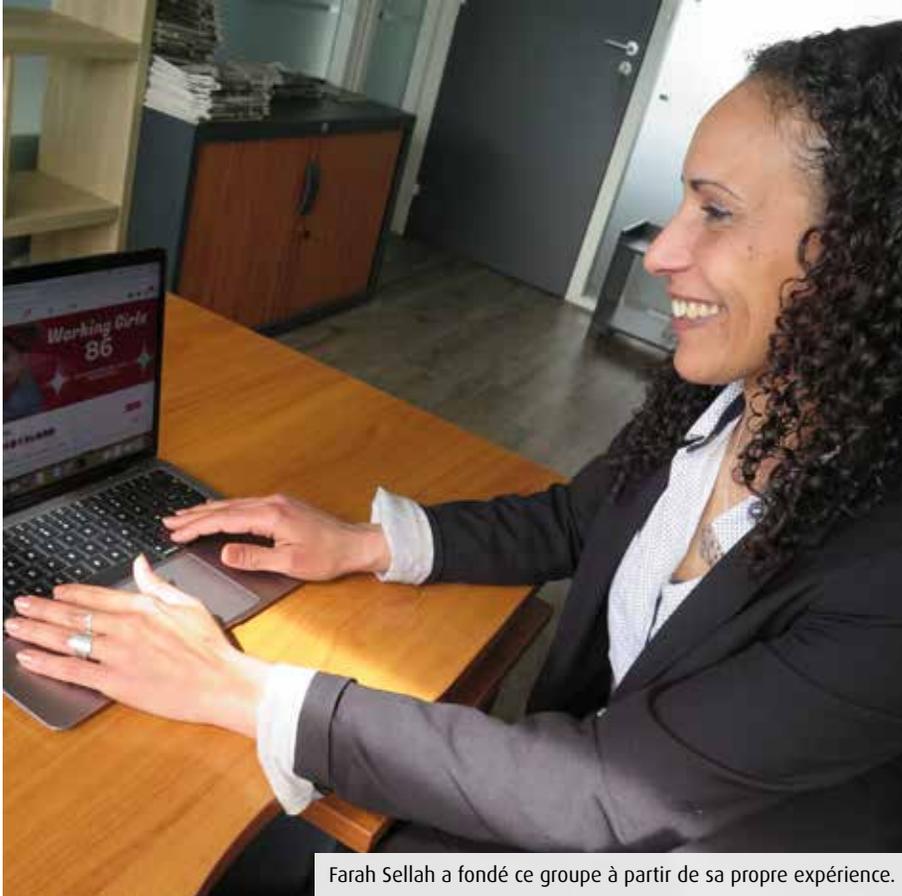
FESTIVAL

Deuxième Printemps persan à Lhonnaizé

La Cie Maison persane et l'association Pépite de son proposent de samedi à lundi la deuxième édition du Printemps persan, au Logis des Brousses, à Lhonnaizé. Au programme, une master class destinée aux musiciens et amateurs et dirigée par Kamran Shirbacheh et Fardin Mortazavi, des concerts de l'ensemble TanĀvāZ (musique modale persane) formé depuis février par les artistes Kamran, Kianoosh et Fardin (samedi et dimanche à 20h), ainsi que les spectacles des marionnettistes Livio Jammet (*Des Cerises pour Maryse*, samedi à 17h30) et Nasreddin (*Nasreddin, pas si fou, pas si sage*, lundi à 15h).

Programme sur maisonpersane.fr.

Working girls 86 en action



Farah Sellah a fondé ce groupe à partir de sa propre expérience.

Créée voilà à peine trois mois, la page Facebook Working girls 86 a déjà fédéré plus de 140 « girls ». Rien que des femmes en effet dans ce groupe qui se propose d'aider chacune à s'épanouir professionnellement, quel que soit son projet.

■ Claire Brugier

Hommes, prière de passer votre chemin. La page Facebook Working girls 86 est strictement réservée à la gent féminine. A l'initiative de ce groupe, Farah Sellah se défend de tout féminisme. Elle revendique simplement « un esprit de sororité », au sens premier de solidarité entre femmes, « sans jugement, pour le côté entraide, la bienveillance ». Lorsqu'elle était en région parisienne, la quadragénaire était formatrice en logistique à l'Alpa. Mais depuis son arrivée

à Poitiers, soit sept ans, elle n'a jamais pu retrouver l'équivalent. L'idée qu'il existe des « métiers d'hommes » a la vie dure. A défaut, Farah a occupé un poste de contractuelle comme agent administratif à l'université... et sombré dans une dépression.

Des savoir-faire à partager

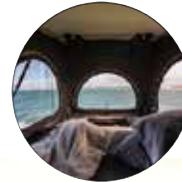
« J'avais perdu confiance et, par la suite, j'ai eu du mal à aller vers l'emploi de peur de reproduire le même schéma. » La maman de trois enfants a finalement remonté la pente, honoré quelques contrats à durée déterminée avant de se retrouver de nouveau au chômage. « Je faisais mes recherches d'emploi seule, raconte-t-elle. Quand on travaille, on a des collègues, mais entre demandeurs d'emploi, on ne se croise jamais. » Ainsi a-t-elle eu l'idée de Working girls 86 qui, comme son nom l'indique, a une vocation exclusivement professionnelle. Exit donc les photos de randonnée ou de chat. Farah et les autres administratrices de la pages, Andotiana, Sâana et

Hélène y veillent.

En à peine trois mois d'existence, la page Working girls 86 a déjà fédéré plus de 140 membres, « des créatrices d'entreprise, des demandeuses d'emploi, des femmes qui souhaitent réaliser une reconversion professionnelle... », énumère Farah. On a toutes des savoir-faire à partager. L'idée est d'apporter aux autres gratuitement. Rien n'est monétisé. » Un atelier de conseil en image pour gagner en confiance lors d'un entretien, un petit coup de pouce de l'une à l'autre pour rédiger une lettre de motivation, mais aussi toutes sortes d'offres d'emploi, la page des Working girls est une boîte à outils pour « s'épanouir professionnellement ». L'initiative a depuis quelques semaines le soutien de l'agence Pôle Emploi Poitiers-Futuroscope qui a accepté de lui mettre un local à disposition si besoin, de donner à ses membres un accès à ses sessions, voire d'en organiser spécifiquement sous réserve d'un nombre minimal de dix participantes.

MAXI EXPO LE MOIS DE LA VAN ATTITUDE !

Du 2 au 27 Mai
Fermé les jours fériés



LOA

Multi-marques

Vans & Fourgons aménagés

Toits Relevables

Tentes de Toit

Aménagements personnalisés

Location courte durée



40 Modèles à découvrir

" VAN ATTITUDE UN MODE DE VIE, UNE ATTITUDE "

van attitude

86530 Naintré

10 minutes du Futuroscope

05 49 93 76 30

La revue de presse de Francis Garnier

Le Châtelleraudais Francis Garnier s'est pris de passion pour les journaux, qu'il collectionne depuis près de cinquante ans. Il y lit l'histoire de France et bien plus encore entre les lignes.

■ Claire Brugier

Son CAP d'imprimeur-typographe en poche, Francis Garnier est devenu... militaire de carrière. Dans les transmissions. « Mais dès le début des années 70, j'ai commencé à collectionner les journaux », explique le Châtelleraudais, sensibilisé aux arts graphiques grâce à un certain M. Boyer, alors professeur au lycée Branly. « J'ai ensuite passé une trentaine d'années dans l'armée et, de partout, je ramenaient des journaux ! » Bosnie, Kosovo, Macédoine, Gabon, Tchad, Côte d'Ivoire, Centrafrique... A la retraite, Francis a finalement fait don de ses journaux étrangers pour se concentrer sur « ceux de la France et de son ancien empire colonial ». Rien qu'avec eux, sa collection, sagement rangée dans de larges porte-documents plastifiés, compte plus de 2 200 exemplaires classés chronologiquement. Mais pour ce passionné, le nombre importe peu. Tous ces trésors de papier retracent avant tout l'histoire de France, « de la petite nouvelle à la grande annonce ». Ils en disent



Francis Garnier remonte le temps à travers ses journaux.

aussi beaucoup, à travers leurs titres et les choix éditoriaux, sur le traitement de l'information et l'engagement politique des uns et des autres.

De 1774 à nos jours

Le plus ancien est une *Gazette de l'agriculture* de 1774, un petit format où les articles sont répartis sur deux colonnes, sans fioritures ni effets de typologie. Puis la collection remonte le temps, les journaux s'agrandissent, la mise en page s'épanouit comme les noms des publications. *Les Nouvelles de Paris* font état du retour en France de Bonaparte après la bataille de Rivoli, *Le Matin* de

l'assassinat de Jean Jaurès... On voit apparaître les feuillets, les illustrations, la couleur, les espaces blancs laissés par la censure. Chaque exemplaire est accompagné d'une notice que Francis Garnier a soigneusement rédigée pour en éclaircir l'origine, les circonstances de sa création ou de sa disparition, ses grands noms... « Si nécessaire je nettoie les journaux et les restaure, mais le moins possible. »

Membre du Centre de la presse, association basée à Maisonnais, dans le Cher, le collectionneur n'hésite pas à faire vivre ce patrimoine de papier en confiant ses journaux ici

pour illustrer une conférence, là pour une exposition sur l'imprimerie poitevine Faulcon ou sur la Première Guerre mondiale... Parallèlement il ne se lasse pas de compléter sa collection, en chinant sur les salons et brocantes, avec la complicité de sa femme. « Au moins on est sûr de ne pas se tromper pour son anniversaire ! », plaisante-t-elle, car « évidemment, les collectionneurs veulent toujours les exemplaires qu'ils n'ont pas », avoue l'intéressé. Comme le « J'accuse ! » de Zola paru dans *L'Aurore* (1898). Ou bien le dernier numéro de *France Antilles* (2020).

LES CASSEROLES SONT DE RETOUR...



BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre vie amoureuse prend un nouveau sens. Vos réflexions portent leurs fruits. Côté travail, votre cercle relationnel s'agrandit, les contacts sont généreux.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Les relations amoureuses sont passionnées. Vous débordez d'énergie positive. Vos projets professionnels se réalisent avec facilité et vous le méritez.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous savourez les plaisirs à deux. Votre énergie revient en force. Si vous stagnez professionnellement, un changement inattendu pourrait survenir et vous surprendre.

CANCER (21 JUIN > 21 JUILLET)
Profitez du climat pour ancrer votre relation sentimentale. Moral au top. Votre créativité est énorme et vos découvertes pleines d'audace.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
L'amour est au centre de vos préoccupations. Haut potentiel de vitalité. Dans le travail, privilégiez le consensus plutôt que la discorde.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Retour de flamme au sein des couples. Magnifique semaine à venir. Les rapports avec vos collègues sont excellents, votre réussite est aussi un peu la leur.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre vie amoureuse déborde sur les autres domaines de votre vie. Attention au surmenage. Soyez un peu plus rigoureux dans votre travail cette semaine.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous voyez la vie en rose. C'est la semaine de la bonne humeur. Le ciel entretient votre enthousiasme dans le travail, surtout quand vous vous projetez dans l'avenir.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre moitié prend le dessus. Vous avez du mal à exprimer vos émotions. Dans le travail, votre volonté est inébranlable mais il faut aussi accepter les contraintes.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vos amours décollent. Vous êtes une vraie pile électrique. On mise sur vos talents pour vous confier les rênes d'un projet assez intéressant, il faut vite vous motiver.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Les amours ne sont pas au beau fixe. Adoptez une bonne hygiène de vie. Votre carrière ralentit et laisse place à des doutes, il faut vous remettre en question.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous croquez la pomme d'amour à pleines dents. Vous êtes rempli de projets. Dans le travail, de nouvelles pistes s'offrent à vous, vous avez de l'intuition et de la chance.

Aéroport : des prairies menacées

Une chronique dédiée à l'entomologie est à découvrir cette saison dans Le 7, elle vous est offerte par Olivier Pouvreau.

Au bord de l'aéroport de Poitiers-Biard, de grandes prairies sèches s'offrent au regard. Pour l'aménageur, elles sont « vides », « stériles », « improductives », « à valoriser ». Pour l'observateur du vivant, celui qui « cherche la petite bête » (puisqu'il est le titre de cette chronique), c'est une autre affaire : la zone foisonne d'espèces, à tel point qu'on a l'impression de faire un bond dans le passé ! Nombre d'entre elles sont d'ailleurs en régression dans la région. Certaines sont même protégées au niveau national. Grâce à cette biodiversité remarquable, ces prairies ont été classées en Zone d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF) en 2021. Une ZNIEFF n'a rien de contraignant d'un point de vue juridique et n'oblige nullement le propriétaire des parcelles en question à les conserver en l'état. D'ailleurs, celles-ci font aujourd'hui l'objet de deux permis de construire pour y implanter des

centrales photovoltaïques... Cette situation n'est pas rare en France, les centrales solaires fleurissant partout au nom de la transition écologique. Pourtant, si cette transition est nécessaire, on assiste à ce qu'on pourrait appeler de « l'écologie contre l'écologie », les installations de production d'énergies renouvelables pouvant potentiellement dégrader ou détruire des milieux naturels, générant une logique malheureuse « gagnant-perdant ». Au lieu de s'implanter dans des espaces encore épargnés par l'artificialisation, a fortiori dans des zones à haute valeur écologique comme à Biard, pourquoi ne pas implanter les centrales dans les centaines d'hectares de secteurs artificialisés, urbanisés, industrialisés, pollués ? En somme, pourquoi ne pas aménager en bonne intelligence ?



J E U

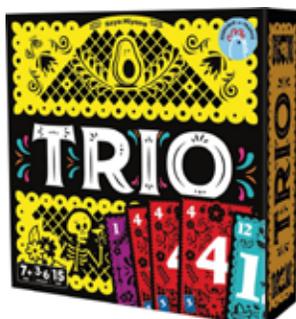
Magnifique Trio

Dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, Jean-Michel Grégoire a eu un vrai coup de cœur pour Trio.

On le sait, quand Cocktail Games sort un jeu, c'est souvent très bon : Top Ten, Happy City, Super Mega Lucky Box pour ne citer que les plus récents. Eh bien, une fois encore, l'éditeur nous régale avec ce jeu Trio magnifiquement édité et fabriqué en France. Cocorico ! Cette fois-ci, il vous faut être le plus malin pour trouver trois trios de cartes. Les cartes sont numé-

tées de 1 à 12 et toutes en trois exemplaires. Chaque joueur trie son jeu dans l'ordre croissant et, à chaque tour, le joueur actif peut dévoiler chez ses adversaires, au centre de la table ou dans son propre jeu, le plus petit ou le plus grand numéro. Dès qu'il trouve trois cartes identiques à la suite, un trio est formé. C'est gagné ! Vous savez tout. Il vous faudra un peu de mémoire et un soupçon de chance pour l'emporter. C'est très simple et très efficace.

Trio - 3 à 6 joueurs
7 ans et + - 15 minutes.



Construire l'avenir avec les universités européennes

La chronique du Mouvement européen de la Vienne porte cette semaine sur la co-construction en matière d'éducation.

Philippe Grégoire



En septembre 2017, à La Sorbonne, le Président de la République affirmait vouloir « créer des universités européennes, réseaux d'universités qui permettent d'étudier à l'étranger et de suivre des cours dans deux langues au moins ». Dans la foulée de cette proposition, le Conseil européen de décembre 2017 a souhaité « encourager l'émergence (...) d'universités européennes permettant aux étudiants d'obtenir un diplôme combinant des études dans plusieurs pays de l'Union européenne ». L'initiative a été lancée en 2018 par la Commission européenne en s'appuyant sur les programmes Erasmus + et Horizon 2020 devenu Horizon Europe (soutien à la recherche). A ce jour, 44 universités européennes regroupant 340 établissements d'enseignement supérieur ont été constituées. Chaque alliance est composée d'un minimum de 3 établissements issus de trois pays différents créant des campus interuniversitaires européens, des diplômes conjoints, des projets de recherches communs, une mobilité facilitée notamment pour les étudiants et les enseignants-chercheurs.

Chaque université européenne définit sa stratégie, son modèle et ce qui unit les établissements qui la composent. Cette unité peut se faire par une thématique (santé mondiale, citoyenneté, production et consommation durables, espace...), une situation géographique ou historique (des universités sont par exemple rassemblées parce qu'elles sont situées en territoire montagneux ou implantées dans de petites villes en milieu rural...).

L'Union européenne a mobilisé 287M€ pour elles, soit en moyenne 7M€ par alliance dont 5M€ au titre du programme Erasmus+ et 2M€ du programme Horizon 2020. Une nouvelle dotation de 384M€ sera bientôt débloquée pour permettre de lancer de nouvelles universités européennes, d'assurer la continuité ou l'élargissement des projets déjà initiés.

L'université de Poitiers est coordinatrice de l'université européenne EC2U (European Campus of City-Universities). Ainsi, le campus européen des universités dans la Cité a été constitué sur la base de liens historiques qui pré-existaient entre sept établissements. Cette alliance rassemble 160 000 étudiants et 20 000 personnels. Elle associe les universités de Coimbra, de Iasi, d'Iéna, de Pavie, de Salamanque et de Turku.

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86
Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu.

A en voir de toutes les couleurs...

Quel pluriel mettre aux couleurs ? Un dilemme (et non dilemne !) pour beaucoup d'entre nous. Et pourtant, en respectant ces quelques règles, il n'y a plus de souci à se faire.

Nicolas Boursier

• Si la couleur est désignée par un seul adjectif, on accorde cet adjectif en genre et en nombre. Ex. « des nappes vertes », « des yeux bleus », mais aussi « des mares verdâtres », « des tons rosâtres »...

• Si la couleur est désignée par un seul adjectif, mais dérivé d'un nom, l'adjectif en question est invariable. Ex. On écrit « des cheveux marron » (prenant la couleur du marron), « des tissus orange » (ayant la couleur de l'orange)... Cette règle s'applique aussi à abricot, ardoise, argent, auburn, azur, brique, bronze, café, caramel, champagne, chocolat...

Exception

Sept adjectifs par ailleurs assimilés à des noms s'accordent au pluriel. Il s'agit de « mauve », « pourpre », « rose », « écarlate », « fauve », « vermeil » et « incarnat ».

Ex. « des rivières pourpres », « des tons vermeils », « des étoffes incarnates »...

• Si une même couleur est désignée par deux adjectifs, ils sont invariables. Ex. On écrit « des yeux bleus », mais « des yeux bleu clair »...

• Si une même couleur est désignée par deux adjectifs... de couleur, ils sont invariables et sont reliés par un trait d'union. Ex. On dit « des panneaux bleus et verts » (certains sont bleus, d'autres sont verts), mais « des panneaux bleu-vert », ce qui signifie qu'ils ont un ton oscillant entre le bleu et le vert.

Précision

On écrit « des voitures rouge et bleu » si chaque voiture comporte du rouge et du bleu. Mais on écrit « des voitures rouges et bleues » s'il y a des voitures uniquement rouges et des voitures uniquement bleues.

Misanthrope, une traque incarnée



Une jeune enquêtrice participe à la traque d'un tueur de masse imprévisible. Signé de l'Argentin Damian Szifron, ce thriller sort du lot par son ton très réaliste, dénué d'héroïsme. Avec, en filigrane, une plongée dans les peurs qui agitent les Etats-Unis.

■ Steve Henot

Baltimore, nuit du Nouvel An. Du haut d'un gratte-ciel, un sniper exécute vingt-neuf civils de sang-froid, sans laisser la moindre trace. La police et le FBI sont sur le coup, prêts à tout pour retrouver ce dangereux individu, sans mobile évident et au mode opératoire imprévisible. A la tête des opérations, l'agent fédéral Lammarck enrôle Eleanor, une enquêtrice novice mais

perspicace. Le profil trouble de la jeune femme pourrait l'aider à cerner l'esprit du tueur et ainsi à retrouver sa piste...

D'une violence aussi sourde qu'inouïe, l'ouverture de *Misanthrope* donne le ton d'un film rude. Pour son tout premier thriller, le réalisateur argentin Damian Szifron impressionne très vite par sa maîtrise des codes d'un genre éprouvé, imprimant un rythme, un suspense et une tension soutenus de bout en bout. Mais il se démarque par un regard à la fois froid et pointu sur le contexte américain (tendance à la surconsommation, montée de l'alt-right, jeux de pouvoir), sans jamais forcer le trait. Ici, point de héros ou de grand criminel, il n'y a que des personnages ordinaires aux motivations ambiguës (un casting pertinent). Voilà donc un thriller remarquablement écrit, bien plus incarné que la moyenne et qui, dans son final, peut se lire comme

une ode à l'empathie, capable de guérir les maux de l'existence et de la société. Une très, très bonne surprise.



Thriller de Damian Szifron, avec Shailene Woodley, Ben Mendelsohn, Jovan Adepo (1h58).

Ils ont aimé... ou pas !



Charlie, 26 ans

« J'ai bien aimé, il y a un bon scénario. Du début à la fin, on a envie de suivre l'intrigue. Je trouve que c'est un thriller original, qui s'inscrit dans l'air du temps. J'ai aussi apprécié la manière dont certaines scènes sont filmées, au plus près des personnages. »



Cyril, 35 ans

« Ce n'est pas le genre de films que j'ai l'habitude d'aller voir au cinéma, mais c'est cool et intéressant. Jusqu'à la fin, on ne sait pas comment cette histoire va se finir. Il y a du suspense, un bon rythme et c'est bien filmé. »



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour la projection de *La Nuit des Rois* ou *Tout ce que vous voulez* de la Comédie-Française, le jeudi 11 mai à 20h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 2 au dimanche 7 mai.

In vino veritas

Julien Dumas, 41 ans. Electricien de formation. Bifurque vite vers la restauration et ouvre son premier établissement à Poitiers dès l'âge de 24 ans. Pionnier de la vente de vin biodynamique et naturel sur Internet avec petitbouchon.fr, il a décliné sa marque en cave et restaurant à Chasseneuil.

Par Romain Mudrak

de Celle-L'Évescault ou encore Julien Maillé, viticulteur à Plan-sur-Garonne. « Typiquement, lui fait partie des vigneron qui échappent totalement aux circuits de la grande distribution et même des cavistes. » Ce sont eux, ces professionnels méconnus du vin biodynamique et naturel que Julien Dumas est allé chercher le premier au moment de créer son site petitbouchon.fr. « En 2017, personne n'en parlait ! » Ses abonnements sous forme de box cadeaux ont très vite connu un certain succès. Son fameux garage à Blaslay est devenu trop petit. Et c'est en cherchant au départ un lieu de stockage qu'il est tombé sur les anciens locaux de Courtepaillé, obtenus pour une bouchée de pain.

« Serial entrepreneur »

Cheveux grisonnants, jeans et baskets, Julien Dumas est un autodidacte de 41 ans qui aime entreprendre. Le Petit Bouchon est loin d'être sa première affaire. Cet electricien de for-

mation a très vite bifurqué vers la restauration. D'abord en tant que serveur au Bureau, le pub bien connu de la rue Carnot, à Poitiers. « Je faisais ça en même temps que caissier à Géant pour gagner de l'argent. »

« La qualité d'un vin dépend beaucoup du cadre et avec qui on le partage. »

La mayonnaise prend, si bien que son patron de l'époque lui propose un CDI. Mais en 2006, à 24 ans, il veut créer son propre établissement. Il ouvre le Saint-Paul-de-Vence, place Montierneuf. Tout va très vite. Trois ans plus tard, Julien Dumas s'associe à Manuel Petreau, son « collègue de Bureau », devenu son ami, pour créer d'abord Le Café populaire, place de la mairie à Poitiers, puis en 2011 Plancha & Cie. « Avec Manuel, on s'inspire mutuellement, nos

parcours sont très liés, on est complémentaires. » Tous les deux sont restés voisins puisque le second a pris des parts dans la Javette, un autre restaurant de la Technopole.

Des histoires de vigneron

Pendant ses vacances, Julien Dumas ne rate pas une occasion de visiter les domaines viticoles. Surtout les petites structures. Sa passion pour le vin l'a d'ailleurs rattrapé. Il a tout lâché pour son site Internet. « Au début, mon père m'aidait à emballer les box ! » Il commande des fiches techniques à David Rougier, sommelier et fils de Christian, un chef cuisinier bien connu sur la place. Mais le partenariat ne dure qu'un temps. « Je pense que la plupart des gens veulent parler simplement du vin, de sensations. Ils ont aussi envie de découvrir d'autres façons de faire du vin, plus naturelles. Et puis j'aime bien m'attarder sur l'histoire des vigneron qui ont une capacité énorme à se remettre toujours en question et

à trouver des solutions à chaque événement climatique. » Julien Dumas évoque son ressenti sans pour autant se revendiquer expert du vin. « Bien sûr, il faut connaître la base, les cépages, les terroirs... Mais pour moi, la qualité d'un vin dépend beaucoup du cadre et avec qui on le partage. Si on passe une bonne soirée avec des copains, le vin sera bon ! » Dans sa vie « à 100 à l'heure », il s'accorde quand même régulièrement ce genre de moment. « Je ne laisse pas la place à d'autres passions. » En décembre 2021, ce « serial entrepreneur » a ouvert une cave à deux pas du restaurant, ainsi qu'une véritable plateforme logistique pour la préparation et l'expédition des box de vins bio. Exit le garage ! Le Petit Bouchon est devenu grand et emploie désormais dix-huit collaborateurs. Le soir venu, le nouvel endroit se mue en « lounge bar » afin d'accueillir un autre type de clients, amateurs de dégustation et de convivialité. L'occasion de partager d'autres histoires de vigneron.

 Zone République III - Poitiers

Suivez-nous



Découvrez Kramp

www.kramp.com



Scannez-moi



Nous contacter

✉ job.fr@kramp.com



 **KRAMP**
RECRUTE !

Préparateurs de commandes , Caristes,
Technico-commerciaux sédentaires,
Responsables de secteur, Superviseurs
ventes internes, et bien plus encore !